

# MENTON

## FESTIVAL \* DE MUSIQUE



Jean Cortese  
\*

H.E  
31 JUILLET  
16 AOUT 2011





# 62<sup>EME</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

DU 31 JUILLET AU 16 AOÛT 2011



**C**oncevoir le programme du Festival de Menton n'est pas, à priori, une entreprise très compliquée. Il suffit de se replacer dans les sillons tracés par son fondateur il y a plus de 60 ans tout en respectant quelques principes qui ont fait sa réputation en France comme à l'étranger :

Servir le grand répertoire avec les plus grands interprètes et les meilleurs orchestres. Encourager les rencontres entre les âges. C'est en effet de cette confrontation que naît l'évènement dont se nourrissent les spectateurs. Offrir un tremplin aux représentants de la jeune génération pétrie de talent que l'on ne programme pas parce qu'ils sont inconnus et restent inconnus parce qu'ils ne peuvent pas jouer.

Satisfaire la curiosité d'un public de plus en plus friand de nouveautés en abordant un répertoire trop souvent délaissé. Enfin, faire en sorte que les mentonnais résidents, de souche ou d'adoption, s'approprient leur Festival et ressentent pour ce vénérable sexagénaire la même forme d'attachement que pour ce lieu "magique" à l'ombre du Campanin qui l'accueille depuis plus de six décennies.

Il suffirait donc d'appliquer "ces quelques recettes" pour réussir un bon Festival ? Trop facile. En dix ans tout a changé : un public nouveau est apparu, plus vaste, plus exigeant, sollicité tout au long de l'année par des manifestations musicales de très grande qualité. Pour l'intéresser et le fidéliser, il faut capter et retenir son attention pendant toute la durée de la manifestation et surtout, dans la période troublée que nous traversons, faire de chaque concert un moment de détente et de paix.

En un mot s'en remettre à cette "alchimie" qui transforme une tranche de vie en un moment de pur bonheur et une succession de concerts en Festival. C'est ce que nous avons tenté avec Jean-Marie Tomasi de faire pour cette 62<sup>e</sup> édition du Festival de Menton que nous vous présentons aujourd'hui...

Bel été et bon festival à tous !

**Jean-Claude GUIBAL**

*Maire de Menton*

*Vice-Président de la Communauté de la Riviera Française*

# Le Conseil général vous invite aux **soirées** estivales

## RÊVE PARTY

De juin à septembre - 450 spectacles gratuits



CONSEIL GÉNÉRAL  
ALPES-MARITIMES

 N° Vert 0 805 566 560

Appel gratuit depuis un poste fixe jusqu'au 10 septembre

Du 4 juillet au 28 août,  
retrouvez le journal  
des Soirées estivales  
sur France Bleu Azur,  
à 8 h 40 et 17 h 10.



**L**e département des Alpes-Maritimes s'est toujours affirmé comme un département riche et ouvert en matière de création artistique. Un territoire où l'expression musicale s'est développée au fil du temps pour se dévoiler à un public azuréen connaisseur et toujours plus exigeant.

Ce rayonnement musical entre rythmes et harmonies se traduit par de grands événements culturels, tel que le Festival de Musique de Menton, dont la démarche est toute tendue vers la mise en valeur de la musique dans ce qu'elle a de plus noble et de plus fédérateur, cette musique qui faisait dire à Platon qu'elle « donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée ».

Le Conseil général est ainsi heureux de soutenir cette 62e édition qui a une fois encore misé sur une programmation prestigieuse, en invitant des artistes de renommée internationale. Je tiens à leur souhaiter la bienvenue dans les Alpes-Maritimes et à leur exprimer toute ma gratitude.

Leur présence fait honneur à notre département et traduit l'aspiration du Festival de Menton à demeurer une référence et un événement majeur dans le calendrier musical français.

La virtuosité de ces musiciens conjuguée à la beauté des lieux sublimes où ils vont se produire promettent des instants rares et inoubliables pour de nombreux amateurs et passionnés de musique classique.

Excellentes soirées à tous à Menton !

**Eric Ciotti**

*Président du Conseil général des Alpes maritimes*

# THE CF SERIES



La nouvelle référence mondiale des pianos de concert

CF4 CFX CF6  
[yamahapremiumpianos.com](http://yamahapremiumpianos.com)

 **YAMAHA**

# LES SOIREEES DU 62<sup>EME</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

21H 30 - PARVIS DE LA BASILIQUE SAINT-MICHEL ARCHANGE

LUNDI 1<sup>ER</sup> AOUT \_\_\_\_\_ P. 10  
**ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA**  
**KAZUKI YAMADA**, DIRECTION / **BORIS BEREZOVSKY**, PIANO

MARDI 2 AOUT \_\_\_\_\_ P. 14  
**ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA**  
**KAZUKI YAMADA**, DIRECTION / **VADIM REPIN**, VIOLON, **ANDREÏ GRIDCHUK**, ALTO

JEUDI 4 AOUT \_\_\_\_\_ P. 16  
**VADIM REPIN ET DMITRI MAKHTIN**, VIOLONS / **SERGEÏ TARASOV**, PIANO  
**ALEXANDER KNIAZEV**, VIOLONCELLE / **YURI BASHMET**, ALTO  
**ANDREÏ GRIDCHUK**, ALTO,

DIMANCHE 7 AOUT \_\_\_\_\_ P. 20  
**ALDO CICCOLINI**

LUNDI 8 AOUT \_\_\_\_\_ P. 22  
**LEO NUCCI**, BARYTON / **ENSEMBLE « SALOTTO' 800 »**

MERCREDI 10 AOUT \_\_\_\_\_ P. 24  
**NATALIE DESSAY**, SOPRANO / **MICHEL LEGRAND**, PIANO

SAMEDI 13 AOUT \_\_\_\_\_ P. 26  
**ALDO CICCOLINI**, PIANO / **JEAN-YVES THIBAUDET**, PIANO

DIMANCHE 14 AOUT \_\_\_\_\_ P. 28  
**VLAAMS RADIO KOOR, SMART IS BRASS**  
**PIERRE DESOLE**, TROMPETTE / **REMY LABARTHE**, TROMPETTE,  
**GUILLAUME BEGNI**, COR / **MATHIEU TURBE**, TROMBONE / **FLORIAN COUTET**, TUBA

DIMANCHE 14 AOUT \_\_\_\_\_ P. 30  
**CAMERATA ACADEMICA DE SALZBURG**  
**KENT NAGANO**, DIRECTION / **MARIA JOAO PIRES**, PIANO

MARDI 16 AOUT \_\_\_\_\_ P. 34  
**ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA**  
**MAXIM VENGEROV**, VIOLON ET DIRECTION  
**RENAUD CAPUÇON**, VIOLON / **KHATIA BUNIATISHVILI**, PIANO

# *Amitiés Franco-Italiennes Menton et Riviera française*

Association régie par la loi du 1er juillet 1901



27b, avenue Aristide Briand - 06500 - Menton - France  
tél. : +33 4 93 78 44 83 - +33 6 17 22 05 49 - Email : [aimer@orange.fr](mailto:aimer@orange.fr)

# LES SOIREEES DU PALAIS DE L'EUROPE

MERCREDI 3 AOUT - 20H \_\_\_\_\_ P. 38

**PETER HARVEY**, BARYTON / **SIMON LANE**, PIANO

VENDREDI 5 AOUT - 20H \_\_\_\_\_ P. 40

**AKIKO EBI**, PIANO

VENDREDI 5 AOUT - 21H30 \_\_\_\_\_ P. 42

**IGOR TCHETUEV**, PIANO

SAMEDI 6 AOUT - 20H \_\_\_\_\_ P. 44

**MIKHAIL RUDY**, PIANO

MARDI 9 AOUT - 20H \_\_\_\_\_ P. 46

**MARIELLE NORDMANN ET SES ELEVES**

# LES SOIREEES DU JARDIN DE LA SERRE DE LA MADONE

JEUDI 11 AOUT - 21H \_\_\_\_\_ P. 48

**TRIO D'ANTE**, TRIO A CLAVIER / **VALYA DERVENSKA**, VIOLON  
**TEODORA MITEVA**, VIOLONCELLE / **DONKA ANGATSCHEVA**, PIANO

VENDREDI 12 AOUT - 21H \_\_\_\_\_ P. 50

**ENSEMBLE DES SOLISTES DU FESTIVAL DE SEILLANS**

LUNDI 15 AOUT - 21H \_\_\_\_\_ P. 52

**SMART IS BRASS**



## KAZUKI YAMADA, DIRECTION

Après de brillantes études Kazuki Yamada forme à l'Université la Yokohama Sinfonietta, dont il est actuellement directeur musical. A l'âge de 22 ans, il avait dirigé les neuf symphonies de Beethoven.

Passionné de chant choral, il est nommé en 2005 chef d'orchestre en résidence du Tokyo Philharmonic Chorus. En 2006, il travaille en tant que chef de chœur avec Charles Dutoit et le NHK Symphony Orchestra.

En 2009, Kazuki Yamada remporte le Grand Prix du 51e Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon et reçoit parallèlement le Prix du public. Cette double distinction lui permet de faire ses débuts avec le BBC Symphony Orchestra au Barbican Hall de Londres, et d'être appelé, en novembre 2009, à remplacer Michel Plasson pour un concert à Arcachon à la tête de l'Orchestre de Paris, qui le réinvite immédiatement pour un concert dans la capitale française.

Au Japon, il a dirigé les principaux orchestres dont l'Orchestra Ensemble Kanazawa, à la tête duquel il remplace Seiji Ozawa en mars 2010. Il en a récemment été nommé partenaire musical.



## ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Fondé en 1948 par Lawrence Leonard et Arnold Goldsbrough en tant que Goldsbrough Orchestra, l'orchestre prend son nom actuel en 1960 lorsqu'il élargit son répertoire au-delà du baroque. L'orchestre a la taille d'une formation de la période classique, tel que Mozart pouvait en disposer. Pendant les années 60, l'orchestre est étroitement associé au festival d'Aldeburgh (Suffolk) créé par le compositeur Benjamin Britten en 1948. L'English Chamber Orchestra a assuré la création de plusieurs œuvres de Britten, telles Le Songe d'une nuit d'été, Owen Wingrave ou Curlew River. De nombreux enregistrements de concerts ont été édités par la BBC, avec Britten à la direction ou en soliste (au piano notamment).

L'orchestre qui n'a pas de chef principal travaille avec des chefs invités tels Karl Richter, Raymond Leppard, Colin Davis et Daniel Barenboim. En 1985, Jeffrey Tate devient le premier chef principal dûment nommé. Il est remplacé à ce poste en 2000 par Ralf Gothóni.

LUNDI  
1<sup>ER</sup> AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

KAZUKI YAMADA, DIRECTION

BORIS BEREZOVSKY, PIANO

**L.V Beethoven (1770-1827)**  
Coriolan, Ouverture  
symphonique en do min op. 62

Cette ouverture célèbre a été écrite par Beethoven pour servir d'introduction à la représentation d'une pièce de théâtre de von Collin, auteur dramatique qui était secrétaire de l'empereur d'Autriche.

La pièce racontait l'histoire d'un général romain, Coriolan, qui se transforme en ennemi de sa propre patrie. Supplié par sa femme et sa mère, il renonce à attaquer Rome et meurt sous les coups de sa propre armée.

Deux thèmes s'opposent : le premier, héroïque, en do mineur, symbolise la détermination de Coriolan. Le second, tendre et apaisé, en mi bémol majeur, évoque les prières des femmes.

On ne représente plus, de nos jours, la pièce de théâtre, mais l'ouverture de Beethoven continue à être jouée.

**L.V Beethoven (1770-1827)**  
Concerto pour piano n°1 en  
do maj Op.15

Ce concerto est le premier des cinq écrits pour piano et orchestre par Beethoven. Il a été écrit en 1795 et dédié à Barbara de Keglevics, princesse Odescalchi, déjà dédicataire de la sonate en mi bémol majeur op. 7.

L'œuvre demeure ancrée dans la tradition classique mozartienne. Elle comprend trois mouvements : Allegro con brio, largo, rondo.

- **Allegro con brio** : Dans ce premier mouvement, l'orchestre expose longuement les deux thèmes. Au cours de cette exposition, le piano apporte un élégant commentaire. Les deux thèmes sont ensuite développés, l'orchestre gardant le monopole du premier. Suivent, de manière classique, une réexposition et une conclusion.

- **Largo** : Dans ce mouvement lent, en la bémol majeur, Beethoven reste dans l'esprit de la variation et de l'improvisation. Le piano s'épanche comme dans un lied. La douceur du climat est soulignée par l'emploi de la clarinette.

- **Rondo** : Allegro scherzando : Le dernier mouvement est un rondo de sonate avec un refrain et deux couplets. Le premier thème en do majeur est exposé directement au piano. L'emploi des contretemps lui donne un grand dynamisme. Le second couplet est d'une atmosphère légère, badine. Le concerto s'achève de manière brillante.

Allegro con brio  
Largo  
Rondo

**L.V Beethoven (1770-1827)**  
Symphonie no 1 en do maj  
op. 21

Cette symphonie a été créée en 1800, à Vienne, sous la direction du compositeur alors âgé de 30 ans. Comme dans le premier concerto, précédemment entendu, on se trouve dans une ambiance stylistique proche de Haydn et de Mozart. Pourtant, à plusieurs reprises, Beethoven exprime son désir de prendre congé du XVIIIème., ne serait-ce que par l'accord dissonant de 7ème. de dominante par lequel commence l'œuvre.

Cette symphonie comprend quatre mouvements : Adagio molto-Allegro con brio ; andante cantabile ; menuetto ; final.

- **Adagio molto-Allegro con brio** : Une fois entendu l'accord dissonant de 7ème. de dominante, l'œuvre s'ouvre sur une introduction lente de douze mesures. Le premier thème de l'Allegro, au caractère bondissant, s'élanche ensuite. Un second thème arrive, d'une élégance mozartienne, qui sera exploité en variations. Les deux thèmes se retrouvent dans un long développement au cours duquel on remarquera le passage très tendu des violons en triples croches. Le mouvement s'achève sur une répétition d'éléments du premier thème.

- **Andante cantabile** : Nous sommes ici dans un mouvement de sonate à deux thèmes, plutôt lyrique,

proche de Haydn. Le premier thème se déplace des violons aux cordes graves et aux bassons. A noter l'usage insistant des timbales, dans des passages « pianissimo » aussi bien que « forte ».

- **Menuetto (Allegro molto et vivace)** : Bien que Beethoven ait intitulé ce mouvement « menuet », pour faire référence aux menuets des symphonies de Mozart ou de Haydn, on voit apparaître ici l'esprit des scherzos des futures symphonies de Beethoven. Le thème initial, presque haletant, a une dimension dramatique. Dans le passage central (trio), les violons se répandent en traits plutôt virtuoses.

- **Final (Adagio-Allegro molto e vivace)** : Dans l'adagio initial de ce final, une gamme d'ut majeur est reprise cinq fois, comme une succession de faux départs, avec chaque fois une note en plus. Puis s'élanche le premier thème de l'Allegro, en notes piquées et répétées. Le second thème est présenté par les basses avant que n'intervienne un dialogue syncopé entre cordes et vents. Le développement est bref. Un piano subito marque la réexposition, laquelle va jusqu'à la coda marquée par une fanfare des cors et clarinettes. C'est de cette manière affirmée que s'achève cette symphonie.

Adagio molto allegro con brio  
Andante cantabile  
Menuetto  
Finale



## **BORIS BEREZOVSKY, PIANO**

Né à Moscou, il étudie au conservatoire avec Elisso Virsaladze et prend des cours particuliers avec Alexander Satz. Il fait ses débuts en 1988 à Londres au Wigmore Hall. Le Times le décrit alors comme « un artiste exceptionnellement prometteur, d'une virtuosité éblouissante et doté d'une énergie formidable ». Deux ans plus tard il remporte la médaille d'or du Concours International Tchaïkovsky à Moscou.

Boris Berezovsky joue en tant que soliste auprès des plus prestigieux orchestres de notre temps. Ses partenaires de prédilection sont Brigitte Engerer, Vadim Repin, Dmitri Makhtin, Alexandre Kniazev avec lesquels il se présente dans de nombreux festivals européens, dont le Festival de Verbier, Salzbourg ou celui de la Roque d'Anthéron. Il est aussi régulièrement invité dans les séries internationales de récitals les plus renommées. En Janvier 2007, une importante Carte Blanche lui a été consacrée à l'Auditorium du Louvre. Il s'est notamment produit en Mars 2009 au Royal Festival Hall de Londres.

De nombreux prix lui sont décernés dont le « Choc de la Musique » en France, le « Gramophone » en Angleterre, et le « Echo Klassik Preis » en Allemagne. Il a été nommé « Meilleur instrumentaliste de l'année 2006 » lors des BBC Music Magazine Awards. En Août 2004, le DVD que le Trio B. Berezovsky, D. Makhtin, A. Kniazev consacre à Tchaïkovski, reçoit le « Diapason d'or ». Il est notamment présenté sur les chaînes de télévisions Arte et NHK au Japon.



VISTA PALACE HOTEL

CÔTE D'AZUR

28 juillet, 12 et 25 août  
SOIRÉE FEUX D'ARTIFICE  
Menu 65 € / personne  
Hors boisson



11 août  
SOIRÉE ITALIENNE  
Menu 65 € / personne  
Vins inclus



LES ÉVÉNEMENTS DE L'ÉTÉ 2011



22 juillet, 13 et 19 août  
SOIRÉE BARBECUE AVEC DJ  
Menu 55 € / personne  
Hors boisson



VISTA PALACE BEACH

Vista Palace Hôtel

1551, Rte de la Grande Corniche - 06 190 Roquebrune Cap-Martin  
Tél : 04 92 10 40 00

Vista Palace Beach

42 Bd Winston Churchill - 06 190 Roquebrune Cap-Martin  
Tél : 04 93 35 75 56



**VADIM REPIN, VIOLON**

Vadim Repin commence l'étude du violon à l'âge de cinq ans. Il fait sa première apparition en public au bout de six mois d'études. À 11 ans, il remporte la médaille d'or du Concours Wieniawski et donne ses premiers concerts à Moscou et à St Pétersbourg. À 14 ans, il fait ses débuts à Tokyo, Munich, Berlin et Helsinki, et l'année suivante au Carnegie Hall à New York. Deux ans après, Vadim Repin devient le plus jeune lauréat du Concours Reine-Élisabeth-de-Belgique.

Il a participé à des événements comme l'inauguration du National Performing Arts Center de Beijing, au cours de laquelle il joua avec Lang Lang et Kathleen Battle sous la direction de Seiji Ozawa. Pour célébrer la Journée de l'Europe, il joue avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la baguette de Sir Simon Rattle. Ce concert a été diffusé dans toute l'Europe.

Le même mois, il s'est produit, avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la direction de Riccardo Muti, à Tel Aviv au Concert de Gala pour les 60 Ans de l'État d'Israël. Il joue sur le Guarneri del Gesù « von Szerdahely » (1736).



**ANDREÏ GRIDCHUCK, ALTO**

Né en Russie, Andreï se produit en public pour la première fois à l'âge de 6 ans avec l'orchestre philharmonique de sa ville natale. L'année d'après il intègre l'école de musique de Moscou puis son conservatoire où il étudia notamment avec Y. Yankelevich, ou Y. Bashmet, duquel il fut assistant. En tant que membre des Solistes de Moscou il a joué dans les plus grandes salles du monde et a remporté des prix comme le " Soviet Union Viola Competition " et le prix "Maurice Vieux" à Orléans.

Depuis il a joué avec des orchestres comme l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, le symphonique de Hambourg, philharmonique de Moscou ou Zagreb... sous la direction de chefs comme Y. Bashmet, K. Nagano, ou Penderecki.

En musique de chambre il se produit avec Y. Bashmet, B. Beresovsky, P.M. Maisky, V. Repin, D. Sitkovetsky ou le Quatuor Borodine par exemple. Andreï Gridchuk joue sur un alto de 1750 Paolo Antonio Testore.

MARDI  
2 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

## ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

**KAZUKI YAMADA**, DIRECTION

**VADIM REPIN**, VIOLON

**ANDREÏ GRIDCHUK**, ALTO

### **W.A Mozart (1756-1791)**

Symphonie n°39 en mi bémol  
maj KV 543

Adagio - Allegro  
Andante con moto  
Menuet trio  
Final

La trente-neuvième symphonie de Mozart fait partie des trois dernières et sublimes symphonies du compositeur, composées durant l'été 1788, trois ans avant sa mort. La quarantième est la célèbre Symphonie en sol mineur et la quarante et unième la « Symphonie Jupiter ».

On ignore en quelles circonstances ces symphonies ont été écrites, ni même si leur compositeur put les entendre avant sa mort. Le célèbre musicologue mozartien niçois Jean-Victor Hocquard parle ainsi de cette symphonie : « On y sent à l'œuvre une force mûrie, un héroïsme non pas au sens d'une conquête à l'issue d'un combat, mais qui au contraire se marie parfaitement avec une douceur qui est ici répandue à profusion ».

- **Adagio- Allegro** : Une introduction lente ouvre ce mouvement. Elle semble audacieuse pour l'époque

avec son caractère héroïque propre à la tonalité de mi bémol majeur ; son caractère n'est pas sans rappeler l'ouverture de « Don Giovanni ». L'Allegro qui suit se situe lui aussi dans ce caractère héroïque. L'exaltation est parfois exacerbée, ce qui n'empêche pas de trouver certains passages mélancoliques.

- **Andante con moto** : Cet andante « animé » est en deux parties, l'une sereine, l'autre foisonnante. L'esprit héroïque du mouvement précédent persiste ici.

- **Menuet-Trio** : Le caractère héroïque se prolonge ici, donnant une envergure inaccoutumée à ce menuet. Le Trio central est beaucoup plus classique, dans la veine de Haydn, avec une importante partie de clarinette.

- **Final** : Dans ce mouvement, c'est le caractère vif, mordant, voire ironique et humoristique qui domine. La conclusion (coda) est exubérante, triomphale.

### **W.A Mozart (1756-1791)**

Symphonie concertante pour  
violon, alto et orchestre en mi  
bémol maj K. 364

Allegro Maestoso  
Andante  
Presto

Cette œuvre célèbre, dans la tonalité de mi bémol majeur comme la symphonie précédente, a été écrite par Mozart vers la fin des années 1770. Comme pour la symphonie, on ne connaît pas les circonstances de sa composition. On suppose qu'elle était destinée au violoniste Ignaz Fränzl, Mozart se réservant la partie d'alto, instrument dont il aimait beaucoup la sonorité.

- **Allegro Maestoso** : Ce mouvement est long et riche, d'architecture assez complexe. Le violon et l'alto s'y complètent admirablement, à l'image de la première ritournelle du violon, qui est complétée et reprise par l'alto. Ce dialogue fluide et complice entre les deux instruments court tout au long du mouvement.

- **Andante** : Magnifique thème que celui de cet andante, exposé par les cordes de l'orchestre, repris en

majesté par le violon solo puis varié par l'alto solo. Tout au long du mouvement, les deux instruments solistes ont le même dialogue chaleureux et intime que dans le premier mouvement. Il pourrait être celui de deux chanteurs d'opéra.

- **Presto** : Le thème principal de ce final est celui d'une danse que l'on entend à l'orchestre, puis à l'alto, repris en variations par le violon. Un dialogue intense se poursuit d'une part entre les deux instruments solistes, d'autre part entre les solistes et l'orchestre, jusqu'à ce qu'arrive la cadence, repérable aux trilles des instruments solistes. Le mouvement s'achève avec panache.

### **S. Prokofiev (1891-1953)**

Concerto n°2 pour violon en sol  
min op. 16

Allegro moderato  
Andante assai  
Allegro ben marcato

Le concerto pour violon opus 63 en sol mineur, a été composé en 1935, soit près de vingt ans après le premier. Le musicien faisait alors des aller-retour entre Paris et Moscou, peu avant de s'établir dans cette ville en 1936. L'œuvre a été créée à Madrid par Robert Soetens, son commanditaire, avec l'orchestre symphonique de Madrid sous la direction d'Enrique Arbós.

Ce concerto est contemporain du ballet « Roméo et Juliette », dont on retrouve l'esprit dans plusieurs passages, et du concerto pour violoncelle

C'est surtout Jascha Heifetz qui a rendu célèbre ce concerto.

- **Allegro moderato** : Le premier thème est exposé par le violon solo, sans orchestre. Les violoncelles et contrebasses apportent leur commentaire. Le violon se dépense ensuite en traits virtuoses, avant que n'arrive le beau deuxième thème, au caractère mélodique. La partie centrale développe les deux thèmes, avant que n'apparaisse la réexposition, laquelle débute à l'unisson

des cordes graves. La coda voit le violoniste soliste se dépenser en grands accords et conclure l'œuvre en pizzicatos.

- **Andante assai** : Des pizzicatos de toutes les cordes de l'orchestre ouvrent ce mouvement. Le chant du violon apparaît sur un tempo binaire, soutenu de manière contrastée par des triolets à l'orchestre. Bel épisode au cours duquel le violon solo dialogue avec la flûte. Une partie Allegretto, dansante, se présente au centre, avant la reprise de la première partie. Un rappel du thème principal, au cor, conclut le mouvement.

- **Allegro, ben marcato** : Final très rythmique, très dynamique, très « Prokofiev » ! Sa forme est celle d'un rondo dont le thème, qui insiste sur ses dissonances, revient à plusieurs reprises, accompagné dans ses retours par un instrument inattendu : les castagnettes ! Ce mouvement conclut l'œuvre en un feu d'artifice auquel l'intériorité des deux premiers mouvements ne nous avait pas préparés.



**DMITRI MAKHTIN, VIOLON**

Né à Saint Pétersbourg en 1975, Dmitri Makhtin commence son éducation musicale à 4 ans. En 1981, il entre au Conservatoire de Musique pour enfants sourdoués. En 1989, il remporte le premier prix du Concours National pour jeunes violonistes à Novossibirsk en Russie. Il est alors invité à donner des récitals et joue en soliste avec les orchestres Philharmoniques de Saint-Pétersbourg et Novossibirsk.

En 1990, ayant obtenu une bourse de la fondation Young Musicians aux Etats-Unis, il donne des récitals à New-York, San Francisco, Los Angeles et Dallas, et apparaît à plusieurs reprises à la télévision américaine. De 1992 à 1995, il poursuit son éducation musicale avec les professeurs Philip Hirshhorn et H. Krebbers.

Entre 1993 et 1996, il est lauréat du Concours International de Violon Kloster Schontal, Premio Paganini et Louis Spohr, Tibor Varga, Concours Internationaux de Montréal et de Sibelius, Concours de Pretoria en Afrique du Sud.

Depuis lors, il est invité par de nombreux orchestres prestigieux et l'habitué des plus grandes scènes.

Dmitri Makhtin est invité régulièrement à des Festivals renommés tels que les Folles Journées de Nantes, le Festival de La Roque d'Anthéron...



**YURI BASHMET, ALTO**

Yuri Bashmet étudie au conservatoire de Moscou avant d'y devenir le plus jeune professeur jamais nommé. En 1976 il remporte le premier prix au concours international de Munich, ce qui lance considérablement sa carrière.

De nombreux compositeurs ont écrit pour lui, tels que Alfred Schnittke, Giya Kancheli's, John Tavener, Poul Ruders...

Alors qu'il parcourt les plus grandes scènes du monde, il est dans bien des cas le premier altiste à s'y produire en récital, comme ce fut le cas à la Scala de Milan ou au Concertgebouw d'Amsterdam.

Il s'est fréquemment produit avec Sviatoslav Richter ou en formation de musique de chambre avec Natalia Gutman, le quatuor Borodine, Gidon Kremer, Mstislav Rostropovich ou Maxim Vengerov.

En 1992, il commence à se produire avec un nouvel ensemble, les Solistes de Moscou, qu'il dirige lui-même et avec qui il donne des concerts dans le monde entier.

JEUDI  
4 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

VADIM REPIN ET DMITRI MAKHTIN, VIOLONS

YURI BASHMET, ALTO ANDREÏ GRIDCHUK, ALTO

ALEXANDER KNIAZEV, VIOLONCELLE

SERGEÏ TARASOV, PIANO

**M. Ravel (1875-1937)**

Tzigane pour violon et piano

« Tzigane » est une rhapsodie de concert pour violon et orchestre composée par Ravel en 1924, dont le compositeur lui-même écrivit une réduction pour violon et piano. C'est celle-ci que nous entendrons ce soir.

L'œuvre est une commande de la violoniste hongroise Jelly d'Arányi, petite nièce du célèbre violoniste Joseph Joachim, créateur du concerto de Brahms. Cette virtuose était déjà la dédicataire des deux sonates de Béla Bartók.

C'est elle qui assura la création de l'œuvre à Londres en 1924, accompagnée par le pianiste Henri Gil-Marchex. La création de la version orchestrale eut lieu le 30 novembre 1924 à Paris, avec les Concerts Colonne sous la direction de Gabriel Pierné.

L'œuvre, en un seul mouvement, d'une durée d'environ dix minutes, commence par une sorte de longue improvisation pour violon solo dans le style tzigane. L'orchestre entre ensuite, engageant avec le soliste un dialogue qui atteint des sommets d'intensité et de virtuosité.

**B. Bartok (1881-1945)**

Quintette avec piano BB33

Andante Allegro

Vivace

Adagio

Poco a poco piu vivace

Le quintette avec piano de Bartok est une œuvre de jeunesse composée en 1903 à Berlin. Bartok, qui est dans sa période romantique, se souvient de Brahms et de Liszt. L'œuvre fait également référence à la musique populaire hongroise, notamment avec l'intervention d'une danse très typée dans le final.

- **Andante-Allegro** : L'andante initial contient les principales idées musicales de l'ensemble de l'œuvre. De là se détachent deux thèmes sur lesquels est bâti l'Allegro qui suit. L'un d'eux n'est pas sans rappeler la « Faust symphonie » de Liszt.

- **Vivace** : Ce mouvement fourmille d'idées : un thème orientalisant, un thème de valse, un thème de chanson hongroise, un autre thème de valse proche de Richard Strauss. Le trio central rappelle le style de Brahms.

- **Adagio** : Les idées musicales proviennent du mouvement lent initial. Une atmosphère de musique hongroise se crée. A certains moments, le piano sonne comme un cymbalum. Au centre de cet adagio se trouve un passage rapide.

- **Poco a poco piu vivace** : Directement enchaîné au mouvement précédent, ce final est d'inspiration nettement hongroise, proche des « Rhapsodies » de Liszt. Il récapitule les thèmes qui avaient été exposés au début du premier mouvement et qu'on avait retrouvés au long de l'œuvre. On remarquera l'apparition d'un fugato avant une coda en forme de strette (au rythme resserré). Tout le dynamisme de la jeunesse de Bartok explose dans ce final.

**A. Dvorak (1841-1904)**

Quintette n°2 avec piano en la maj op. 81 B155

Allegro ma non tanto

Andante con moto

Scherzo molto vivace

Final allegro

Ce quintette, qui fait partie des chefs d'œuvre de la musique de chambre, a été composé durant l'été 1887 et créée à Prague le 6 janvier 1888. Il résulte de la révision du quintette opus 5, composé bien antérieurement, dont Dvorak, insatisfait, avait détruit le manuscrit. Quinze ans plus tard, il récupéra une copie de la partition auprès d'un ami qui l'avait gardée.

L'œuvre, caractéristique du lyrisme de Dvorak, s'inspire, comme souvent chez ce compositeur, de thèmes de musique traditionnelle tchèque.

- **Allegro, ma non tanto** : Le premier mouvement s'ouvre paisiblement sur un thème, lyrique, exposé au violoncelle accompagné au piano. Suit une série de transformations complexes. L'alto introduit le deuxième thème, lui aussi lyrique, généreux. Dans le développement suivant, ces deux thèmes sont amplement utilisés par les deux violons. Une réexposition de forme assez libre précède une coda exubérante.

- **Dumka (Andante con moto)** : Le deuxième mouvement, intitulé Dumka, fait référence à une danse

traditionnelle tchèque souvent employée par Dvorak, notamment dans son célèbre trio « Dumky ». Ce mouvement se présente sous la forme d'une alternance de refrain-couplets. A chaque retour, le refrain apparaît sous une forme enrichie.

- **Scherzo molto vivace (« Furiant »)** : Le « Furiant », titre du troisième mouvement, est une danse folklorique rapide de Bohême. Le thème principal, énoncé au violon, est accompagné des pizzicatos au violoncelle et à l'alto. Au centre de ce scherzo, on trouve un passage lent, dont le thème provient de celui du « Furiant ». Le mouvement se termine de manière exacerbée.

- **Final, Allegro** : Le final est léger et vif, de forme sonate à deux thèmes. Ce deux thèmes, présentés par le premier violon, sont l'un proche d'une polka et l'autre inspiré de la dumka. A noter la fugue introduite par le second violon dans le développement central. Dans la coda apparaît un choral énoncé pianissimo, « tranquillo ». Le rythme s'accélère ensuite pour conclure ce mouvement en apothéose.



### ALEXANDER KNIAZEV, VIOLONCELLE

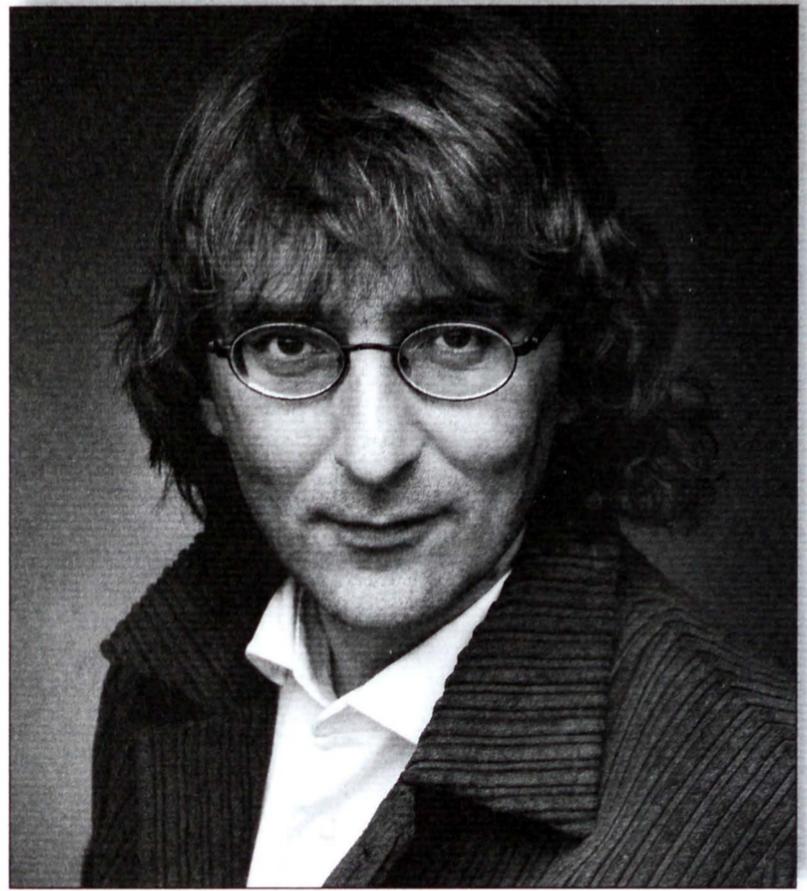
Alexandre Kniazev étudie le violoncelle et l'orgue au Conservatoire de Moscou. Il remporte de nombreux premiers prix dont les Concours Internationaux de Violoncelle de G. Cassado, celui de Musique de Chambre de Trapani et de Pretoria (UNISA) - Afrique du Sud.

Il a joué sous la direction des plus grands chefs comme Y. Temirkanov, M. Rostropovitch...

Ses partenaires en musique de chambre sont Evgeny Kissin, Vadim Repin, Plamena Mangova, Brigitte Engerer, Boris Berezovsky, Dmitri Makhtin, et Nikolai Lugansky.

Il s'est également présenté en Trio avec Boris Berezovsky et Dmitri Makhtin sur les prestigieuses scènes du Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres.

Le Trio B. Berezovsky, D. Makhtin, A. Kniazev, enregistre par ailleurs un DVD Tchaïkovski " A la mémoire d'un grand artiste ", qui a obtenu le diapason d'or.



### SERGEI TARASOV, PIANO

Sergei Tarasov a étudié à l'école centrale de musique du conservatoire de Moscou avec Lev Naumov, avec lequel il continue de travailler actuellement. Il se produit régulièrement en récital et en concert en Russie et à l'étranger (Italie, Allemagne, France, ...) Son parcours comprend une impressionnante liste de récompenses à divers concours internationaux dont le 1er Prix du concours F. Busoni en 1995, le 1er Prix du concours Varallo Valsesia Musica en 2006 et le Prix Prince Rainier III au Monte Carlo Piano Masters 2009. Sergei Tarasov est souvent invité dans des festivals internationaux, comme le festival Schleswig-Holstein, le festival de la Ruhr en Allemagne, le festival international de musique d'Osaka au Japon, Bashmet Festival à Rolandseck, etc... Il donne des représentations dans la Grande Salle du conservatoire de Moscou et dans la Grande Salle de la Philharmonie de Saint-Petersburg, au Santory Hall à Tokyo, au Verdi Hall de Milan, à l'opéra de Sydney, au Teatro Teresa Careño à Caracas, au Mozarteum de Salzbourg. Il a joué avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre Symphonique de Sydney, etc...

Sergei Tarasov a enregistré plusieurs disques consacrés à Schubert, Liszt, Brahms, Rachmaninov, etc...

Alexander  
Buzlov

VADIM REPIN voir page 14

D  
R  
A  
N  
N  
P  
O  
P  
U  
L  
A  
I  
R  
E

*2 agences dans votre ville,  
Menton et Menton Borrigo*

voile.banquepopulaire.fr  
1 9 7 6 5 4 3 2 1 0

**Agence Menton**

31, avenue Félix Faure  
Tél. 04 89 81 10 28

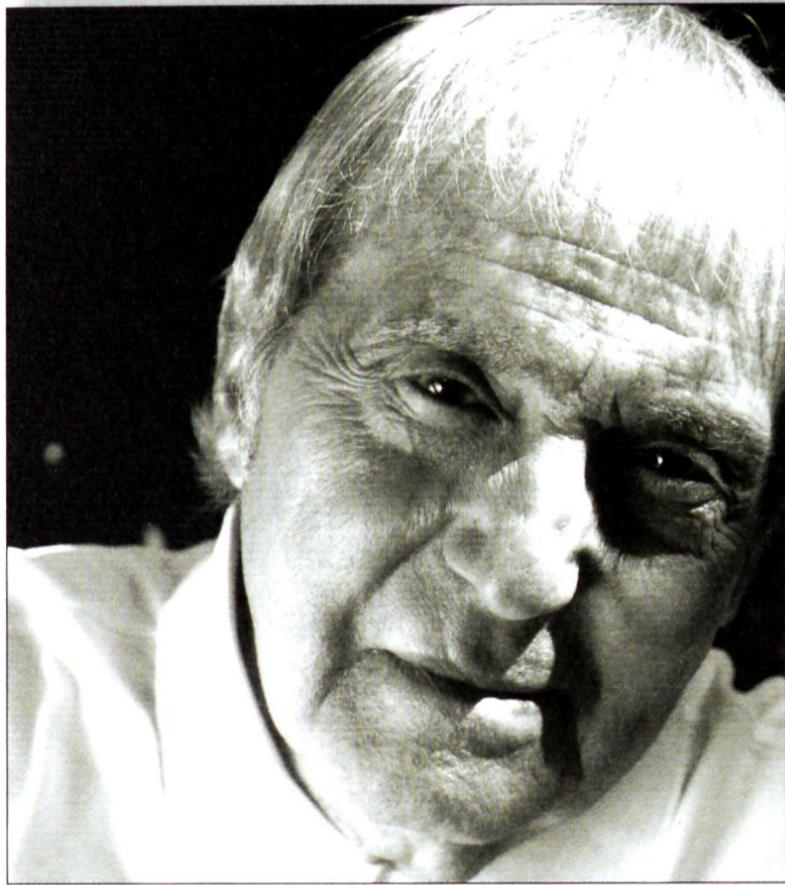
**Agence Menton Borrigo**

81, avenue Cernuschi  
Immeuble Le Val d'Anaud  
Tél. 04 89 81 12 32

**BANQUE POPULAIRE  
CÔTE D'AZUR**



[www.cotedazur.banquepopulaire.fr](http://www.cotedazur.banquepopulaire.fr)



### **ALDO CICCOLINI, PIANO**

Aldo Ciccolini est un interprète majeur de notre époque. Il a étudié à Naples avec Paolo Denza, Achille Longo, puis avec Marguerite Long et Alfred Cortot à Paris. Son talent a fait l'objet de discussions passionnées entre ses maîtres. Il fait ses débuts au Théâtre San Carlo de Naples en 1941. Il arrive à Paris en 1949 et remporte le premier prix du concours Marguerite-Long-Jacques-Thibaud. Ardent défenseur de la musique française pour piano, Aldo Ciccolini se produit avec les plus grands chefs d'orchestre. Il est également un lisztien convaincu. Il acquiert la nationalité française en 1971 puis enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de 1971 à 1988 où il forme avec rigueur et générosité les nouvelles générations, révélant ainsi une vocation de pédagogue à laquelle il n'a jamais renoncé puisqu'il donne encore des masters classes. Il est à la tête d'une discographie de cent enregistrements.

# DIMANCHE 7 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

**ALDO CICCOLINI, PIANO**

## **W.A. Mozart (1756-1791)**

Sonate en la maj KV 331

Andante Grazioso  
Menuetto  
Alla Turca – Allegretto

Cette sonate, célèbre pour la « Marche turque » de son troisième mouvement, a été écrite dans les années 1780. Certains musicologues situent le lieu de sa composition à Vienne ou à Salzbourg vers 1783, d'autres à Paris.

- **Andante grazioso** : Le premier mouvement est un thème suivi de huit variations.

- **Menuetto** : Le deuxième mouvement est un simple menuet dans la tradition et l'esprit mozartiens.

- **Rondo alla Turca, allegretto** : Le dernier mouvement, « Rondo alla Turca », est l'une des pièces les plus connues de Mozart, surnommée la « Marche turque ». La musique turque était très en vogue à l'époque, ainsi qu'en témoignent d'autres œuvres de Mozart, comme son opéra l'« Enlèvement au sérail » (avec ses marches de janissaires) et son Concerto pour violon n° 5, qu'on appelle parfois « Concerto turc ».

## **W.A. Mozart (1756-1791)**

Sonate en si bémol maj KV 333

Allegro  
Andante cantabile  
Allegretto grazioso

Cette sonate, datant de 1778, marque un retour à l'esprit de Jean-Christophe Bach, fils de Jean-Sébastien Bach que Mozart avait rencontré à Londres, qui avait exercé sur lui une réelle influence, et qu'il avait retrouvé à Paris peu de temps avant de composer cette œuvre.

- **Allegro** : Les deux thèmes de cet allegro semblent directement issus de Jean-Christophe Bach. Mozart les développe avec un exquis raffinement.

- **Andante cantabile** : Ce mouvement central est empreint d'une grande nostalgie, assez rare dans l'univers de Mozart.

- **Allegretto grazioso** : Ce final se présente sous la forme classique d'un rondo avec refrain et couplets, au milieu desquels Mozart a introduit des « cadences » virtuoses, dignes de cadences de concertos.

## **F. Liszt (1811-1886)**

2 Paraphrases d'Opéra

- Danse sacrée et duetto final d'Aïda (Verdi)  
- Mort D'Isolde (Wagner)

Franz Liszt a écrit au total plus de trois cent cinquante paraphrases, transcriptions et adaptations d'œuvres d'autres compositeurs en sauvant ainsi certaines de l'oubli, permettant de connaître des symphonies ou des opéras qu'un public éloigné des grandes villes n'avait pas l'occasion d'entendre.

Les transcriptions ou paraphrases sont de plusieurs sortes :

- transcriptions littérales : symphonies de Beethoven ou de Berlioz,

- paraphrases d'opéras : variations s'appuyant sur des airs d'opéras célèbres (« Rigoletto », les « Huguenots »),

- transcriptions ou arrangements de lieder de Schubert, Schumann, etc.

- fantaisie sur des airs d'opéras : œuvres s'appuyant sur un style musical (de Rossini, par exemple) et s'en éloignant à la guise de l'imagination de Liszt.

Parmi les paraphrases d'opéra figurent la « Danse sacrée et le duo final » d'« Aïda » de Verdi qu'on entendra ce soir, ainsi que la transcription de la sublime « Mort d'Isolde » de « Tristan et Isolde » de Wagner.

On connaît les liens familiaux qui unissaient Liszt et Wagner, celui-ci étant devenu son gendre. La liaison entre Cosima, fille de Liszt, et le compositeur allemand commença précisément, à l'époque de la création de « Tristan et Isolde », Cosima se séparant de son mari Hans de Bülow... qui n'était autre que le chef d'orchestre qui avait dirigé la création de cet opéra !

## **F. Liszt (1811-1886)**

3 Extraits des Harmonies

Poétiques et Religieuses

- Hymne de l'enfant à son réveil  
- Miserere d'après Palestrina  
- Invocation

Les « Harmonies poétiques et religieuses » sont un cycle de pièces pour piano de Liszt, composées à Woronińce en Ukraine, alors qu'ayant quitté Marie d'Agoult, mère de Cosima, Liszt fréquentait la princesse Carolyne de Sayn-Wittgenstein. Le recueil comprend dix pièces dont les titres sont empruntés aux « Harmonies poétiques et religieuses » de Lamartine.

C'est dans ce recueil que l'on trouve quelques pièces célèbres comme la « Bénédiction de Dieu dans la solitude », ou les « Funérailles ».

On entendra ce soir la sixième pièce, « Hymne de l'enfant à son réveil », la huitième, « Miserere », et la première, « Invocation ».

« **Hymne de l'enfant à son réveil** » : Liszt reprend ici une pièce antérieure, baignée d'angélisme, qui, à

l'origine, se présentait sous la forme d'un chœur de femmes accompagné par l'harmonium ou la harpe

« **Miserere** » : Cette pièce, jouée dans un tempo très lent (Largo) est un hommage au grand compositeur polyphoniste de la Renaissance Pier-Luigi Palestrina, qui avait été le compositeur du Vatican au XVIème, et que Liszt avait découvert lors d'un séjour à Rome en 1839

« **Invocation** » : Cette pièce, qui sert d'introduction à l'ensemble du recueil, fait directement référence au texte de Lamartine, souhaitant « reproduire un grand nombre des impressions de la nature et de la vie sur l'âme humaine ». Ainsi entend-on les « orages », le « tonnerre », et le « fracas des flots » auxquels le poète fait allusion.



**LEO NUCCI, BARYTON**



**SALOTTO' 800**

Le chanteur Leo Nucci ne compte plus les distinctions ("Grand Officier de la République Italienne", "Kammersänger" de l'opéra de Vienne, "Médaille de Santiago" Chili, "Goodwill Ambassadors UNICEF" pour l'Italie, "Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres" en France...)

Leo Nucci fait ses débuts en 1967 dans le rôle de Figaro du "Barbier de Séville" de Rossini et gagne le concours de chant A. Belli de Spoleto. En 1977 il chante pour la première fois au théâtre de la Scala le rôle de Figaro, obtenant le succès qui lui vaudra d'être engagé dans cette salle de façon pratiquement ininterrompue jusqu'à aujourd'hui. Il connaît son premier succès international à Londres en 1978, quand il remplace au pied levé un collègue malade dans "Luisa Miller" de Verdi. Le succès est tel que les portes des plus grands théâtres du monde s'ouvrent à lui comme le Metropolitan Opera de New-York, où il se produit depuis, chaque saison.

L'ensemble "Salotto '800" est né sur une initiative de Leo Nucci et Paolo Marcarini. Avec un travail de redécouverte de partitions et de réédition de grands succès, il se produit dans le monde entier, des capitales européennes à l'Amérique du sud. Outre sa coopération très régulière avec Leo Nucci - avec lequel il a sorti : 3 disques - l'ensemble s'est produit avec d'autres grandes voix comme celle de Katia Ricciarelli. Certaines de leurs représentations, unanimement saluées par la critique, ont été retransmises sur la Rai.

*L'Association des "Amitiés Franco-Italiennes Menton et Riviera Française",  
la Banque "Banca Carige" succursale de Nice,  
la Banque "Banca Regionale Europea - UBI", agence de Menton,  
l'Agence Immobilière "ImmobilTrend",  
le Restaurant "La Dolce Vita" - le Restaurant "La Loca" - "La Vineria La Loca"*

*renouvellent avec enthousiasme leur soutien à la 2ème Soirée Italienne du Festival de Musique de Menton*

# LUNDI 8 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

LÉO NUCCI, BARYTON

## SALOTTO '800

### R. Leoncavallo (1857-1919)

Pagliacci: Intermezzo  
Prologo (Si può?)

Pagliacci (en français « Paillasse »1) est un opéra de Ruggero Leoncavallo, datant de 1892, célèbre pour annoncer le mouvement « vériste » dans l'histoire de l'opéra italien. Le principe de ce mouvement esthétique est énoncé dans le Prologue qu'on entendra ce soir. L'auteur y appelle à rapprocher fiction et réalité, jusqu'à ne plus savoir distinguer l'une de l'autre.

(C'est dans cet opéra qu'on entend par la suite le fameux air « Vesti la giubba » dans lequel le personnage du ténor, en plein désarroi dans sa vie personnelle, s'exhorte à paraître joyeux sur scène : « Ris donc, Paillasse ! »2).

### G. Bizet (1838-1875)

Carmen : Intermezzo acte 3

Du célèbre opéra « Carmen », on entendra ce soir l'intermezzo orchestral du 3ème. acte, situé au moment où Carmen va donner rendez-vous dans le repaire des

contrebandiers au brigadier Don José, qui est amoureux d'elle et désertera pour elle.

### G. Verdi (1813-1901)

Don Carlo :  
Air de la mort de Rodrigue

« Don Carlos » est l'un des grands opéras de Verdi. Il raconte l'histoire de la rivalité en amour de Philippe II, roi d'Espagne, et de son fils Don Carlos, et d'une amitié

entre ce dernier et Rodrigue, marquis de Posa, sur fond de guerre politique. Rodrigue, à l'acte IV, sera amené à se sacrifier pour son ami Don Carlos. On entendra ce soir l'air qui précède sa mort.

### G. Rossini (1792-1868)

Barbier de Séville : Ouverture  
Figaro - « Largo al factotum »  
(acte 1 scène 1)

Le Barbier de Séville est l'opéra le plus connu de Rossini, écrit d'après la pièce de Beaumarchais. Il raconte la conquête de Rosine par le comte Almaviva grâce à la rouerie de Figaro, barbier de Séville et homme à tout faire.

Il se décrit précisément dans ce rôle de factotum dans l'air qu'on entendra ce soir.

### C.A. Bixio (1821-1873)

Laisse-moi chanter une chanson  
(dal Festival di S. Remo 1953)

Bixio est un compositeur de musique légère et de chansons napolitaines, fort connu à la radio, à la télévision et dans les théâtres italiens. Sa chanson « Lasciami cantare una canzone », interprétée par

Achille Togliani, lui a valu un grand succès au Festival de San Remo en 1953, bien qu'elle ne fût classée que troisième. Nous l'entendrons ce soir.

### R. Leoncavallo (1857-1919)

Avril !

Leoncavallo, compositeur qui a eu un rôle si important dans l'histoire de l'art lyrique en promouvant le mouvement du "vériste" au travers de son opéra

"Paillasse" (entendu en début de concert), a également écrit des opérettes et des musiques légères comme cet "Avril" évocateur de printemps.

### N. Rota (1911-1979)

Musiques de film (La strada –  
La dolce vita – Amarcord –  
Otto et 1/2)

Nino Rota, né à Milan en 1911, mort à Rome en 1979, est l'un des principaux auteurs de musiques de films italiens du XXème. siècle, compositeur quasi exclusif de Fellini. Il fit la connaissance de celui-ci alors qu'il travaillait sur son premier film, « Lo sceicco bianco » (1952). Ce fut le début d'une abondante collaboration qui le conduisit à écrire les musiques des « Vitelloni », de la « Strada », de « Dolce vita », « Huit et demi »,

« Satyricon », « Amarcord », « Casanova ». Son dernier travail avec Fellini fut pour « Prova d'orchestra » en 1978..

Parmi les partitions célèbres de Nino Rota, citons également celles du « Parrain » de Coppola, « Roméo et Juliette » de Zeffirelli, du « Guépard » et « Rocco et ses frères » de Visconti.

### G. Verdi (1813-1901)

« Chanson à boire »  
« L'exilé »

De Verdi, on connaît bien sûr les opéras, dont "Don Carlos" entendu précédemment dans ce concert. On connaît aussi ses oeuvres de musique sacrée comme le "Requiem" ou certaines oeuvres de musique de chambre comme son quatuor. Mais on fréquente peu

son répertoire de musique de chambre vocale, qui comprend une trentaine de pièces, dont "Brindisi" (Chanson à boire) ou l'"Esule" (l'"Exilé") qu'on entendra ce soir, et qui datent respectivement de 1845 et 1839.

### E. Morricone (1928)

Musiques de film (Indagine di  
un cittadino – Per un pugno di  
dollari – Giù la testa – Mission)

Compositeur de musiques de films né en 1928, Ennio Morricone a surtout travaillé avec Sergio Leone, mais aussi avec Bernardo Bertolucci, Pier Paolo Pasolini. Pour Sergio Leone, il a composé « Pour une poignée de dollars », « Le Bon, la Brute et le Truand », « Il était une fois dans l'Ouest », ou « Il était une fois la révolution » (« Giù la testa ») dont un air est au programme, ce soir. Il compose également « Le clan des siciliens » en 1969, « Il était une fois en Amérique », ou encore « Mission », pour lequel il est nommé aux Oscars.

A son actif, également, la musique d'« Enquête sur un citoyen au dessus de tout soupçon » (« Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto ») d'Elio Petri (1970), dont on entendra un air ce soir.

Il peut s'enorgueillir de cinq nominations aux Oscars, trois Golden Globes, un Grammy Award et un Lion d'or du Festival de Venise. Il a été récompensé d'un « Oscar d'honneur » en 2007.

### G. Rossini (1792-1868)

La danse : Tarantelle

"La Danza" est une très célèbre et populaire chanson napolitaine de Rossini, sur un rythme de tarentelle, datant de 1835. Elle fait partie du recueil des « Soirées musicales » (1830-1845). Les paroles sont du comte

Carlo Pepoli, qui n'est autre que le librettiste de l'opéra « Les Puritains » de Bellini.

Il n'y a pas plus exubérant pour terminer un récital vocal italien !



**NATALIE DESSAY, SOPRANO**

Pratiquant la danse et le piano dès l'enfance, ayant dans sa sphère la Callas, Tchaïkovski, Chopin, Natalie Dessay est attirée par les paillettes et la scène. La révélation du métier vient par hasard, lorsqu'à l'occasion d'un spectacle amateur, on fait chanter Natalie Dessay. Débutant progressivement à Toulouse et à Bordeaux, sur de petites scènes en 1990, elle sort lauréate du concours Mozart à Vienne et enchaîne deux ans plus tard dans le rôle de la poupée Olympia des 'Contes d'Hoffman'. En 1993, elle débute au prestigieux Wiener Staatsoper dans 'L' Enlèvement au Sérail' de Mozart, réclamant la performance dans les aigus. Dès lors, sa carrière est lancée : 'La Femme silencieuse', 'Orphée aux enfers', 'Lucia Di Lamermoor', 'La Sommanbula'... De New York à Berlin, sa renommée atteint les sommets, elle est reconnue par ses pairs dont Placido Domingo, qui déclare publiquement admirer son timbre. Aimant autant la modernité que la tradition, Natalie Dessay est pour l'évolution du genre, se donnant sans concession à son art, elle paie cher cette dévotion lorsqu'au début 2002, ses cordes vocales ne suivent plus. Après avoir surmonté ce problème médical, elle présente en 2006 un CD 'Le Miracle d'une voix', répertoriant ses meilleurs rôles.



**MICHEL LEGRAND, PIANO**

A l'âge de dix ans, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie auprès de Nadia Boulanger, Henri Challan et Noël Gallon, il remporte le 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire en harmonie, piano, fugue et contrepoint. Il commence à travailler comme accompagnateur et directeur musical pour Maurice Chevalier et commence à composer dès 1950, pour certains artistes qu'il accompagne. Sa première chanson « la valse des Lilas » témoigne d'un style très personnel et d'une écriture mélodique qui deviendra sa « marque de fabrique ». Il écrit un album instrumental « I love Paris » classé en tête des ventes en 1954 aux Etats-Unis. En 1955, il s'essaye à la composition de musiques de films et écrit ainsi pour : « Les amants du Tage » d'Henri Verneuil, « les parapluies de Cherbourg » pour lequel il reçoit une Palme d'Or au festival de Cannes et le Prix Louis Delluc avec son alter ego, Jacques Demy. Il récidive avec Les Demoiselles de Rochefort, Trois places pour le 26, l'Affaire Thomas Crown, Yentl, Jamais plus Jamais et bien d'autres encore. Dans le même temps, il continue d'écrire des chansons qu'il interprète, et se lance dans la production de films avec « Cinq jours en juin ». Michel Legrand aux talents divers et variés, est décoré de la Légion d'Honneur en 2003.

MERCREDI  
10 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

## NATALIE DESSAY & MICHEL LEGRAND

ACCOMPAGNÉS PAR CATHERINE MICHEL HARPISTE SOLISTE,  
PIERRE BOUSSAGUET, CONTREBASSISTE ET FRANÇOIS LAIZEAU, BATTEUR

### Natalie Dessay chante Michel Legrand :

Watch what happens,  
La valse des lilas,  
Ray Blues, Dingo Rock,  
Dingo Lament, L'été 42,  
Yentl,  
The Windmills of your min,  
L'amour en si,  
Delphine a Lancien,  
Papa can you hear me,  
La recette du gâteau d'amour,  
Le cinéma, Dis-moi,  
Le grand duo des Parapluies de  
Cherbourg,  
What are you doing the rest of  
your life?,  
How do you keep the music  
playing?.

La rencontre entre la soprano Natalie Dessay et le compositeur Michel Legrand est l'un des événements musicaux de ce 62ème Festival.

Les chansons de Michel Legrand, isolées ou issues de musiques de films, étaient d'habitude interprétées par lui-même ou par des chanteurs de variétés, de jazz ou de cinéma, de haute notoriété (Barbara Streisand, Franck Sinatra, Julie Andrews, Shirley Bassey, Sarah Vaughan, etc.) mais rarement par des chanteurs classiques.

Ce fut cependant le cas de Kiri Te Kanawa qui interpréta les célèbres « Windmills of your mind », connus en français sous le titre des « Moulins de mon cœur » (issus de la musique de film l' « Affaire Thomas crown »)

Natalie Dessay chantera pour la première fois avec un micro, sans utiliser sa voix lyrique. C'est elle qui a choisi les chansons du programme, parmi une cinquantaine que lui a confiées Michel Legrand.

La production de Michel Legrand semble infinie. C'est au tournant des années cinquante, au moment où a émergé la Nouvelle vague, qu'il a abordé la composition pour le cinéma. Il a travaillé pour Agnès Varda (« Cléo de 5 à 7 » en 1962), Jean-Luc Godard (« Une femme est une femme » en 1961, « Vivre sa vie » en 1962 et « Bande à part » en 1964) et surtout Jacques Demy (« Lola » en 1961, les « Parapluies de Cherbourg » en 1964, les « Demoiselles de Rochefort » en 1967, « Peau d'âne » en 1970), avec qui il inventa la comédie musicale à la française.

En 1966, après avoir été sélectionné pour les Oscars à la suite des « Parapluies de Cherbourg », Michel Legrand décide de s'installer à Hollywood. En 1968, il compose la musique de l' « Affaire Thomas Crown » et obtient en 1969 l'Oscar de la meilleure chanson originale pour « The windmills of your mind » (les « Moulins de mon cœur »), chanson écrite pour ce film.

Il obtient, deux ans plus tard l'Oscar de la meilleure musique de film avec l' « Été 42 » de Robert Mulligan (1971), dont la chanson « The summer knows », interprétée par Barbara Streisand, sera un succès. Entre 1971 et 1975, il est sélectionné vingt sept fois pour les Grammy Awards et en remporte cinq. Michel Legrand obtient ultérieurement un troisième Oscar pour « Yentl » de Barbara Streisand, en 1983.

Le programme de ce soir comprend des musiques de films ou des chansons isolées.

Certaines, comme « Watch what happens », sont devenues des standards de jazz.

Les films d'où sont extraites les chansons de ce soir sont cités par ordre chronologique de sortie.

- Les « **Parapluies de Cherbourg** », film musical franco-allemand de Jacques Demy, sorti en 1964, avec Catherine Deneuve. (C'est le premier des deux films entièrement chantés de Jacques Demy, le second étant « Une chambre en ville » en 1982). Prix Louis Delluc en 1963, Palme d'or au festival de Cannes de 1964.

- Les « **Demoiselles de Rochefort** », film musical de Jacques Demy sorti en 1967, avec Catherine Deneuve et Françoise Dorléac, Danielle Darrieux, Michel Piccoli, Gene Kelly. Le film a obtenu le Prix Max-Ophuls 1967 et a été nommé aux Oscars pour la meilleure musique de film. La « Chanson de Delphine à Lancien » en est extraite.

- « **L'affaire Thomas Crown** », film policier de Norman Jewison, datant de 1968, avec Steve Mc Queen et Faye Dunaway, d'où est extraite la chanson « The windmills of your mind ». Cette chanson reçut le Golden Globe de la meilleure chanson originale et l'Oscar de la meilleure chanson originale. Elle a été reprise en version française sous le titre « Les moulins de mon cœur », sur des paroles d'Eddy Marnay.

- « **The happy endings** », film de Richard Brooks de 1970. La chanson "What are you doing the rest of your life ?" en est extraite.. Elle est nommée au Golden Globe de la meilleure chanson originale et à l'Oscar de la meilleure chanson originale en 1970. Elle a été notamment enregistrée par Julie Andrews, Shirley Bassey, Frank Sinatra, Barbra Streisand, Sarah Vaughan, etc.

- « **Peau d'âne** », film musical de Jacques Demy, sorti en 1970 librement inspiré du conte de Perrault, avec Catherine Deneuve, Jacques Perrin, Jean Marais, Delphine Seyrig, Micheline Presle, Sacha Pitoeff. La chanson « La recette du cake d'amour » en est extraite.

- « **Un été 42** », film de Robert Mulligan, sorti en 1971

- « **Un peu de soleil dans l'eau froide** », film de Jacques Deray, sorti en 1971, d'après Françoise Sagan, avec Claudine Auger, Marc Porel, Bernard Fresson. La chanson « Dis moi » en est extraite.

- « **Best friends** », film de Norman Jewison datant de 1982, d'où est extraite la chanson "How do you keep the music playing?" a été sélectionnée aux 55ème. Academy Awards. A été chantée par Frank Sinatra, Tony Bennett, Shirley Bassey, Barbra Streisand, etc.

- « **Yentl** », film musical de Barbara Streisand, sorti en 1983, qui reçut en 1984 un Oscar de la meilleure musique de film. Parmi les chansons du film « Papa can you hear me ? »

- « **Dingo** », film de 1991 film australien sur le monde du jazz, dû au réalisateur Rolf de Heer, dans lequel apparaît Miles Davis. (Avec Bernadette Lafont).



## JEAN-YVES THIBAUDET, PIANO

Jean-Yves Thibaudet est né à Lyon en France, où il débute l'étude du piano à l'âge de cinq ans et fait sa première apparition en public à l'âge de sept ans. A douze ans, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie avec Aldo Ciccolini et Lucette Descaves, une amie et collaboratrice de Ravel. A quinze ans, il gagne le Premier Prix du Conservatoire, puis trois ans plus tard les Young Concert Artists Auditions de New York. En 2001, la France le fait Chevalier d'Ordre des Arts et des Lettres. En 2002, Jean-Yves Thibaudet reçoit le Premio Pegasus du Festival de Spoleto pour son accomplissement artistique et son investissement de longue date auprès du festival. Sa plus récente distinction est La Victoire d'Honneur reçue en 2007, reconnaissance de toute une carrière, qui constitue le plus grand honneur décerné par les Victoires de la musique.

Jean-Yves Thibaudet enregistre en exclusivité pour Decca, qui a sorti plus de 40 de ses albums. Il s'est vu attribué le Schallplattenpreis, et a été distingué par le Diapason d'Or, le Choc de la Musique, un Gramophone Award, deux Echo Awards, et un Edison Prize. En 2005, il a été le soliste de la bande originale du film d'Universal Pictures Orgueil et Préjugés, nominée pour l'Oscar 2005.

*Aldo CICCOLINI voir page 20*

# SAMEDI 13 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

**ALDO CICCOLINI, PIANO**

**JEAN-YVES THIBAUDET, PIANO**

## **P. Dukas (1865-1935)**

L'Apprenti Sorcier

L' « Apprenti sorcier » est un poème symphonique datant de 1897, inspiré d'une ballade de Goethe.

L'histoire, évoquée pas à pas par la musique, est celle d'un débutant en sorcellerie qui tente d'animer un balai afin qu'il remplisse un réservoir d'eau avec des seaux. Le balai s'acquitte de sa tâche au-delà de la demande. Ne contrôlant plus le balai, l'apprenti tente de le détruire à

la hache, mais se retrouve face à un deuxième balai qui emboîte le pas du premier pour inonder la maison. L'apprenti est débordé par la situation. Seul le maître pourrait mettre un terme aux sortilèges. Il arrive enfin et rétablit l'ordre et le calme dans la maison.

## **F. Poulenc (1899-1963)**

Sonate pour deux pianos

La Sonate pour deux pianos de Francis Poulenc a été écrite en 1953 à l'intention d'Arthur Gold et Robert Fizdale

Prologue : Ce premier mouvement comprend deux thèmes, l'un calme et serein, l'autre rythmique. Sa structure est moins architecturée qu'un premier mouvement de sonate classique. Voilà pourquoi Poulenc lui donne le simple titre de « Prologue ».

Allegro molto : Ce mouvement correspond à un scherzo de sonate classique, en trois parties dont la partie centrale d'une est d'une grande sérénité.

Andante lirico : Nous sommes ici dans le centre de gravité de l'œuvre. On sera sensible au grand élan lyrique dont Poulenc fait preuve ici.

Epilogue : Ce mouvement final est le pendant du prologue initial. Il apparaît comme une récapitulation des mouvements précédents

## **Darius Milhaud (1892-1974)**

« Scaramouche »

« Scaramouche » est une pièce fort célèbre du répertoire pour deux pianos, fortement influencée par la musique brésilienne. (Darius Milhaud fut le secrétaire de Paul Claudel, lorsque ce dernier était ambassadeur de France au Brésil).

Premier mouvement, très rythmique, marqué par la polytonalité caractéristique de l'écriture de Milhaud.

Deuxième mouvement : modéré, expressif.

Troisième mouvement, « Brazileira », explosion de joie sur un rythme de samba.

## **C. Debussy (1862-1918)**

Prélude à l'après-midi d'un Faune

Les principales œuvres orchestrales de Debussy (« La Mer », « Iberia ») ont fait l'objet de transcriptions pour deux pianos.

Le Prélude à L'Après-midi d'un faune, composé entre 1892 et 1894 est inspiré du poème « L'Après-midi d'un faune » de Stéphane Mallarmé. L'œuvre est créée le 22 décembre 1894 par Debussy et jouée par l'Orchestre de la Société Nationale à Paris sous la direction du chef d'orchestre suisse Gustave Doret.

Debussy a écrit : « La musique de ce Prélude est une illustration très libre du beau poème de Mallarmé ; elle ne prétend pas en être une synthèse. Il s'agit plutôt de fonds successifs sur lesquels se meuvent les désirs et les rêves du faune dans la chaleur de cet après-midi. »

Sous le nom de l' « Après-midi d'un faune », Vaslav Nijinski a créé en 1912 avec les Ballets russes de Diaghilev un ballet qui a révolutionné l'art chorégraphique.

## **M. Ravel (1875-1937)**

Ma mère l'Oye

Ma mère l'Oye a été composée d'après des contes de Perrault (la « Belle au bois dormant » et le « Petit poucet ») extraits des Contes de ma mère l'Oye (datant de 1697), de Madame Leprince de Beaumont (la « Belle et la Bête », de 1757) et de Madame d'Aulnoy (le « Serpentin vert », 1697).

C'est à l'intention des enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski, Jean et Mimie, que Ravel écrit cette suite pour piano à quatre mains. La création publique, le 20 avril 1910, fut assurée par les deux enfants âgés respectivement de six et dix ans. Elle fut publiée en 1910 avec le sous-titre Cinq Pièces enfantines et comporte cinq mouvements, dont certains titres sont accompagnés de commentaires :

- I « Pavane de la Belle au bois dormant »

- II « Petit Poucet » (« Il croyait trouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il n'en put retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé »).

« III « Laideronnette, impératrice des pagodes » (« Elle se déshabilla et se mit dans le bain. Aussitôt pagodes et pagodines se mirent à chanter et à jouer des instruments : tels avaient des théorbes faits d'une coquille de noix ; tels avaient des violes faites d'une coquille d'amande; car il fallait bien proportionner les instruments à leur taille »).

- IV Les entretiens de la Belle et de la Bête. ("Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid." - "Oh! Dame oui! J'ai le cœur bon, mais je suis un monstre." - "Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous." - "Si j'avais de l'esprit, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je ne suis qu'une bête..." - La Belle, voulez-vous être ma femme?" - "Non, la Bête!..." - "Je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois." - "Non, ma chère Bête, vous ne mourrez pas : vous vivrez pour devenir mon époux!" La Bête avait disparu et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. ».

- V Le « Jardin féérique »

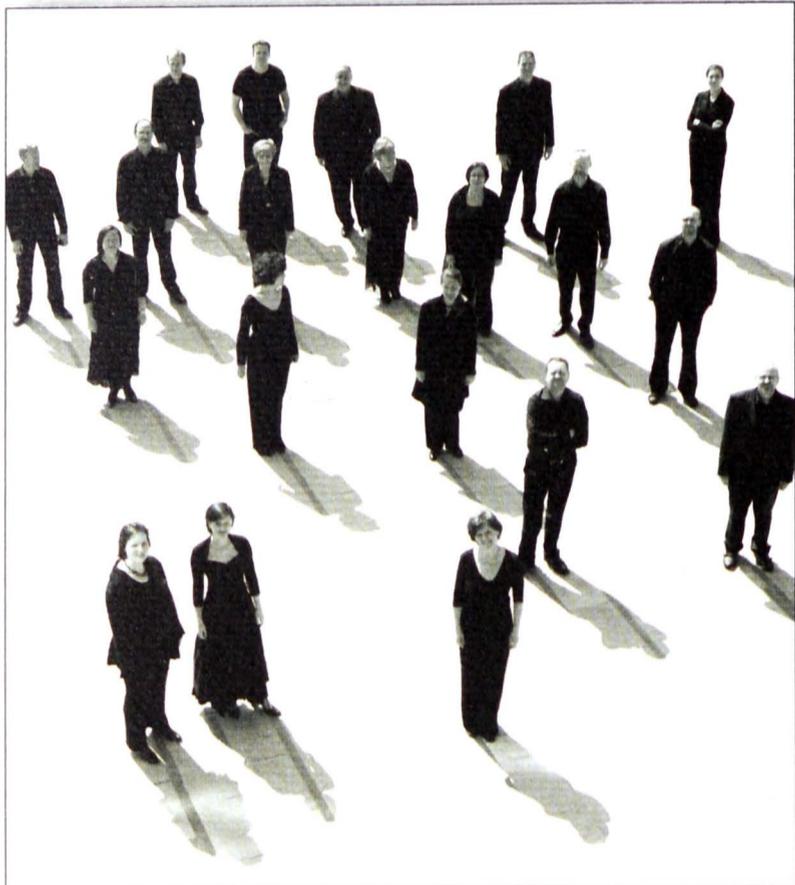
## **E. Chabrier (1841-1894)**

España

España est l'une des œuvres orchestrales les plus populaires du XIXème. Elle a été écrite en 1883 par Emmanuel Chabrier, à la suite d'un séjour en Espagne du compositeur avec sa famille. De retour à Paris, il promit au chef d'orchestre Charles Lamoureux qu'il allait écrire « une pièce aux accents espagnols qui ferait se lever et s'embrasser du public ! ».

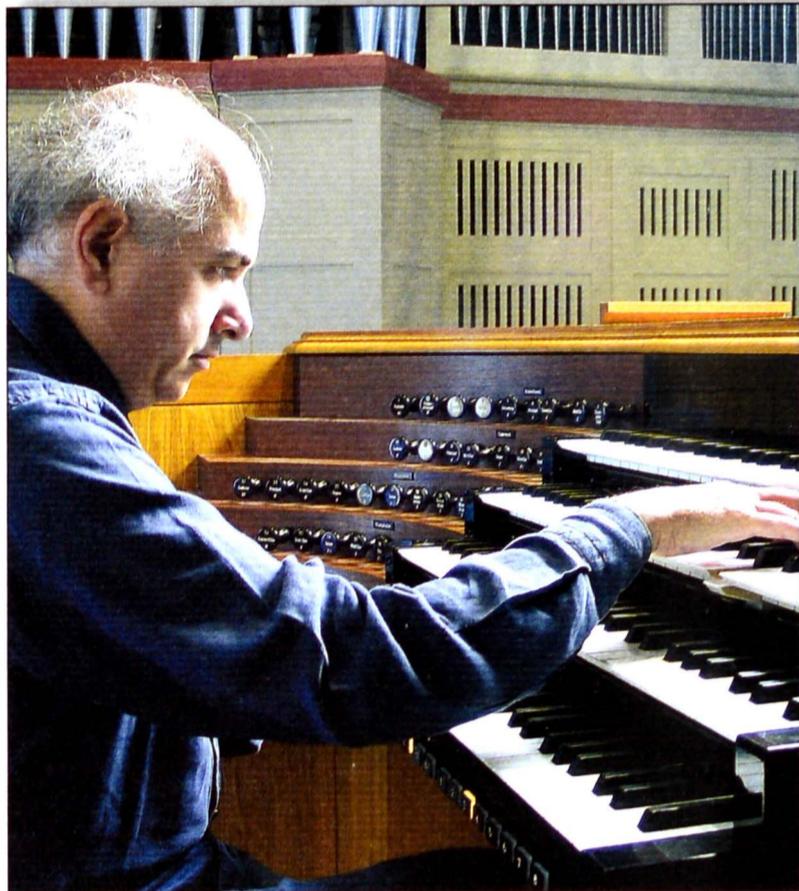
Il réussit son pari, écrivant une partition inspirée par les mélodies, les rythmes et le style des musiques folkloriques entendus en Espagne. La création eut lieu en 1883 aux Concerts Lamoureux et eut un immense succès.

La construction de la pièce est simple : introduction, suivie de six thèmes alternés.



### VLAAMS RADIO KOOR

Le Vlaams Radio Koor est un chœur de chambre professionnel qui porte une attention toute particulière à la musique flamande et contemporaine, sollicitant chaque saison différents compositeurs flamands en vue de la composition d'une œuvre originale. Il fut fondé en 1937. Ses 24 chanteurs professionnels sont dirigés par Bo Holten.



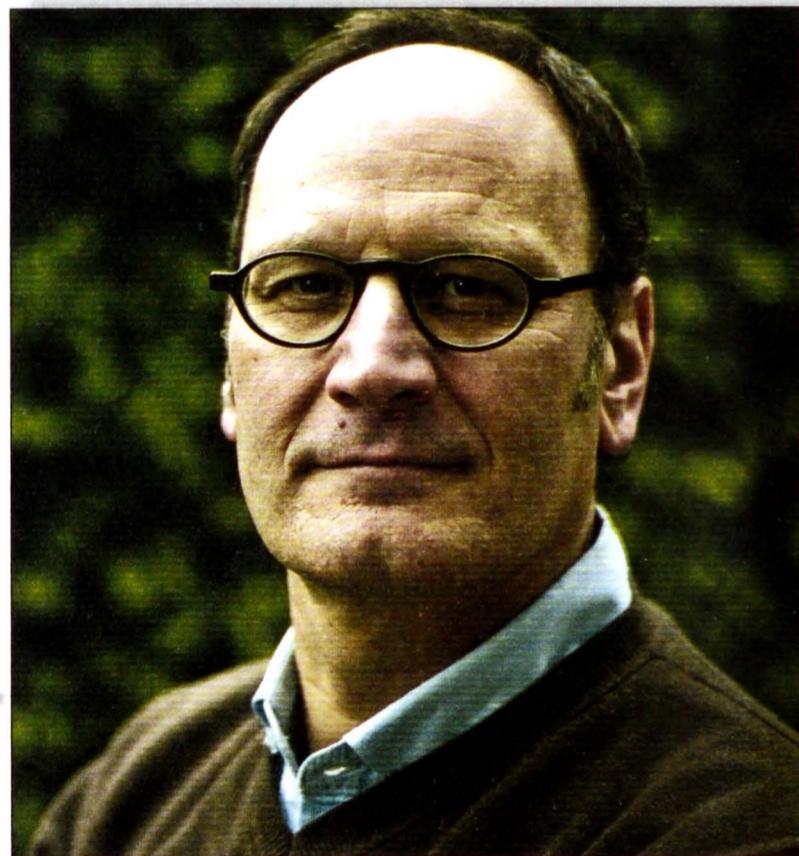
### FRANCESCO FINOTTI, ORGUE

Francesco Finotti remporte en 1978 son 1er Prix au Concours Franz Liszt de Budapest. Professeur d'Orgue au Conservatoire de Padoue et au Cour d'Haute Interprétation de Brescia-Fondazione Romanini, il est aussi très impliqué dans la facture d'orgue. Il vient de réaliser un système de calcul à l'ordinateur pour la fabrication des tuyaux d'orgue et d'éditer la première traduction intégrale des œuvres théoriques du facteur Aristide Cavallé-Coll.



### IVAN GOOSSENS, TÉNOR

Ivan a obtenu les 1ers prix de solfège, de piano et de musique de chambre aux Conservatoires Royaux d'Anvers et de Tilburg. Ce n'est qu'à l'âge de 20 ans qu'il commence sa formation de chant au Conservatoire d'Anvers, où il a obtenu un premier prix. Son répertoire s'étend du moyen âge et la musique baroque à la musique contemporaine. Il est membre du Choeur de la Radio Flamande depuis plus de 15 ans.



### PHILIPPE SAUVAGIE, BARYTON

Philippe Sauvage a obtenu les 1ers prix de percussion, chant en musique de chambre au Conservatoire de Gand. Depuis 30 ans, il fait partie du Vlaams Radio Koor, avec lequel il a chanté de nombreux solos pour la radio, la télévision et plusieurs enregistrements. Il est également membre de l'ensemble Psallentes qui est spécialisé dans la musique du Moyen Age et de la Renaissance.

**DIMANCHE**  
**14 AOÛT**

MESSE DU 62<sup>ÈME</sup> FESTIVAL

BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
10 H 30

**VLAAMS RADIO KOOR**  
**LUC ANTHONIS**, CHEF DE CŒUR  
**PHILIPPE SAUVAGIE**, BARYTON  
**IVAN GOOSSENS**, TÉNOR

**FRANCESCO FINOTTI**, ARRANGEMENTS ORGUE ET PIANO

**QUINTETTE DE CUIVRES SMART IS BRASS :**

**PIERRE DÉSOLÉ**, TROMPETTE

**RÉMY LABARTHE**, TROMPETTE

**GUILLAUME BEGNI**, COR

**MATHIEU TURBE**, TROMBONE

**FLORIAN COUTET**, TUBA

**G. Puccini (1858-1924)**

Messe di Gloria

Sans doute la gloire lyrique de Puccini, due à la célébrité de ses opéras, a fait oublier qu'il a commencé sa vie de musicien comme organiste, digne héritier d'une famille où quatre générations de maîtres de chapelle se sont succédées à Lucca, sa ville natale. Le jeune Puccini accompagnait à l'orgue les offices au Duomo San Martino.

Avant de quitter l'église et Lucques pour se consacrer à l'art lyrique, Puccini écrivit une grande Messe dans laquelle il intégra deux motets composés auparavant et qui fut créée en juillet 1880 pour la fête de San Paolino, patron de la ville.

Nous sommes ici face au premier ouvrage d'envergure de Puccini dans lequel on peut constater ses dons réels pour l'écriture vocale.

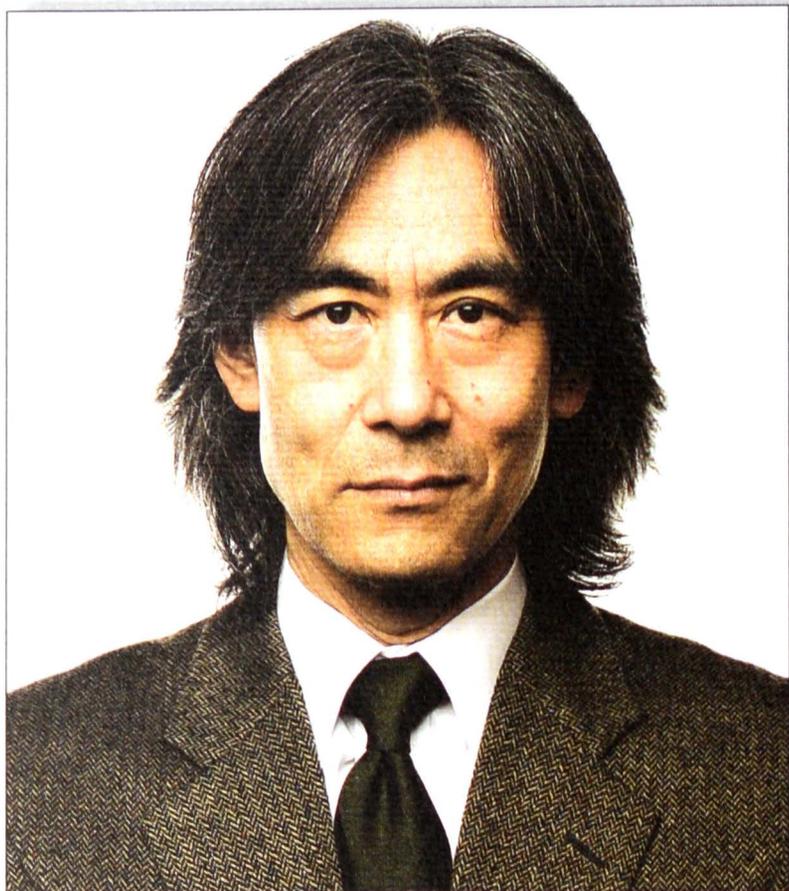
Il s'y montre habile en matière d'écriture fuguée (début du Kyrie, « Cum sancto spiritu », etc.) mais laisse aussi aller son imagination lyrique. Dans le « Qui tollis... », on n'est pas loin de la marche de « Nabucco » de Verdi. Les grands éclats du ténor dans le Gloria pourraient être ceux d'un air d'opéra.

Puccini réutilisera d'ailleurs le thème du Kyrie dans son opéra « Edgardo » et l'« Agnus Dei » dans le madrigal de l'acte I de « Manon Lescaut ».

Cette proximité de la musique sacrée et de la musique profane n'a rien d'exceptionnel. On peut rappeler à ce sujet qu'un air de la « Messe du Couronnement » de Mozart se retrouve dans son opéra les « Noces de Figaro » et que le « Requiem » de Verdi est considéré par beaucoup comme une musique d'opéra !

Cette messe de Puccini fut oubliée et redécouverte dans les années 1950, ressortant des cartons où elle sommeillait. C'est à ce moment-là que lui fut donné le titre de « Messa di Gloria ».

*Ensemble SMART IS BRASS voir page 52*



## KENT NAGANO, DIRECTION

Kent Nagano a grandi à Morro Bay, en Californie.

Il a fait ses études à l'Université de Californie à Santa Cruz, puis à la San Francisco State University.

De 1988 à 1998, il a été le directeur musical de l'Opéra national de Lyon.

En 2006, il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal (après en avoir été le conseiller musical), et de l'Opéra de Bavière.

Le 6 septembre 2006, il participa à son premier concert en tant que directeur musical et chef d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Montréal qui a eu lieu à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts (Montréal, Canada). L'œuvre jouée fut la Neuvième symphonie de Beethoven.

Marié à la pianiste Mari Kodama. Ils ont une fille, Karin Kei Nagano, qui, à l'âge de 8 ans, a déjà remporté trois concours de piano.



## CAMERATA ACADEMICA DE SALZBURG

La Camerata Academica de Salzburg est un orchestre de chambre fondé en 1952 par Bernhard Paumgartner, également fondateur trente ans plus tôt de l'Orchestre du Mozarteum de Salzburg. Le violoniste Sandor Végh en fut le directeur musical de 1978 jusqu'à sa mort en 1997 ; c'est lui qui a créé la fameuse « sonorité Camerata » en imposant une discipline de travail égale à celle d'un quatuor à cordes.

La Camerata Academica de Salzburg est présente si les plus grandes scènes mondiales, elle a accompagné des solistes tels que Leonidas Kavakos (principal invité de 2001 à 2006, avant de prendre la direction artistique de l'orchestre en 2007, à la suite de Roger Norrington). Louis Langrée en devient le chef principal à partir de 2011 et pour 5 saisons.

DIMANCHE

14 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

CAMERATA ACADEMICA DE SALZBURG

KENT NAGANO, DIRECTION

MARIA JOAO PIRES, PIANO

**C. E Ives (1874-1954)**

Question incomprise

The « Unanswered question » est une œuvre courte, de 5 minutes environ. Elle faisait partie à l'origine de deux « Contemplations », composées en 1906, dont la seconde était « Central Park in the Dark ».

L'orchestration superpose un quatuor à vent, une trompette solo, et un quatuor à cordes (qui peut être situé hors scène). Chaque groupe musical a son propre tempo. Ives décrit l'œuvre comme un « paysage cosmique », dans lequel les cordes représentent " Les

Silences des Druides qui savent mais n'entendent rien ». La trompette pose « l'éternelle question de l'existence " et les bois proposent " la réponse invisible ». Finalement la question trouve sa réponse dans les silences. Dans le silence.

La création de l'œuvre n'eut lieu qu'en 1946, jouée par un orchestre de chambre des étudiants de la Juilliard School sous la direction de Théodore Bloomfield .

**K.A Hartmann (1905-1963)**

Symphonie n° 4

Lento assai con passione  
Allegro di molto risoluto  
Adagio appassionato

Karl Amadeus Hartmann est un compositeur que certains ont surnommé le "plus grand symphoniste allemand de son époque ».

Après la guerre il fut chargé d'honneurs et de responsabilités à Munich, sa ville natale, dont il fut le dramaturge de l'opéra. Il a composé nombre de pièces vocales et instrumentales, des opéras, huit symphonies. Son style réalise une synthèse entre différents styles, partant de la tradition symphonique de Mahler et Bruckner, incluant le néo-classicisme de la « seconde période » de Stravinsky et allant jusqu'à l'expressionnisme et au jazz. A partir de 1940, il montra aussi un intérêt pour la musique sérielle de Schönberg. C'est à cette personnalité musicale riche et complexe que l'on doit la quatrième symphonie que l'on entendra

ce soir. Elle date de 1947 et reprend le « Concerto pour soprano et cordes » écrit en 1938.

La répartition des mouvements n'est pas classique :

- Premier mouvement, « **Lento assai, con passione** », introduit par un grand unisson des cordes, qui recherche un lyrisme expressif.

- Un second mouvement, vif, « **Allegro di molto, risoluto** », contrairement à la tradition qui présente généralement en seconde position un mouvement lent. On est ici dans un dynamisme rythmique proche de Bartok.

- Troisième mouvement, **adagio appassionato** : mouvement lent pour finir, dans un esprit méditatif qu'on pourrait rapprocher de Mahler un demi-siècle avant.

**G. Mahler (1860-1911)**

Adagietto (extrait de la 5e Symphonie)

Ce célèbre Adagietto de la « 5ème ; symphonie » de Mahler, à l'esprit duquel fait référence le mouvement final de l'œuvre précédente, est le passage symphonique le plus célèbre de son auteur. Et cela non seulement par sa beauté propre mais aussi par l'usage qu'en a fait Joseph Losey dans son film « Mort à Venise ».

Ce passage que pour cordes et harpe est le quatrième mouvement d'une symphonie qui en compte cinq. On pense de Mahler s'est inspiré d'un lied composé par lui la même année (1901) sur un poème de Ruckert : « Ich bin der Welt abhanden gekommen » (« J'ai pris congé du monde »).

**W.A Mozart (1756-1791)**

Concerto pour piano et orchestre n°27 en si bémol maj. K. 595

Allegro  
Larghetto  
Allegro

Voici l'ultime concerto pour piano de Mozart. Composé en 1790 et janvier 1791, Mozart l'a joué le 4 mars chez le clarinettiste Baehr.

Il comporte trois mouvements :

- **Allegro** : Les deux thèmes de ce mouvement sont exposés au début avec douceur. Le piano commente ces deux thèmes avant que n'apparaisse le développement, entièrement basé sur le premier thème. Des arpèges du piano ramènent à la réexposition, dans lequel le piano se fait plus présent que dans l'exposition.

- **Larghetto** : Le piano expose un thème d'un caractère presque religieux. Cordes et flûte commentent

l'intervention du piano. Le piano fait ensuite entendre la douce mélodie sur laquelle repose l'épisode central. Orchestre et piano s'unissent dans un dialogue d'une grande limpidité pour amener ce mouvement à sa conclusion.

- **Allegro** : Ce final, de forme rondo, est d'une franche gaieté. Un rythme joyeux sous-tend l'ensemble. La vive alternance de refrains et couplets conduit à une cadence (passage dans lequel le piano joue seul), laquelle précède un rappel au piano du thème principal du rondo. La coda est portée par le même rythme vif et achève le mouvement de façon brillante.



### **MARIA JOAO PIRES, PIANO**

Maria João Pires a donné ses premiers concerts à l'âge de sept ans. A neuf ans, elle recevait la plus grande récompense pour les jeunes musiciens au Portugal. Elle a depuis parcouru les plus grandes scènes du monde en compagnie d'éminents solistes et chefs d'orchestre. Elle a reçu nombre de Prix prestigieux dont, en 1970, le 1er Prix du concours organisé pour le bicentenaire de la naissance Beethoven à Bruxelles. Elle entamera peu après une tournée avec l'orchestre des jeunes Gustave Mahler sous la direction de Claudio Abado. Elle signe alors un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon et entame une collaboration active avec le violoniste Augustin Dumay, avec qui elle parcourt les cinq continents et enregistre de nombreux disques unanimement accueillis par la critique.

Imaginez...



## Pianos à queue - Série G

Vous avez toujours rêvé d'un beau piano chez vous, pour un premier achat ou pour remplacer votre vieil instrument ?

Imaginez... un superbe piano Yamaha ! N'hésitez plus : les pianos à queue de la série G vous permettent d'accéder aux qualités mondialement reconnues des pianos Yamaha en termes de musicalité, sonorité, précision, fiabilité, robustesse et confort d'utilisation, tout en préservant votre espace et votre budget.

Venez les découvrir chez votre distributeur agréé ou sur le site [www.yamaha.fr](http://www.yamaha.fr)



**YAMAHA**



## MAXIM VENGEROV, DIRECTION

Maxim Vengerov est né le 20 août 1974 à Novossibirsk. Il commence l'étude du violon à l'âge de 4 ans. Dès l'année suivante, il suit les cours de Galina Tourtchaninova, puis du légendaire Zakhar Bron. À cette époque, il donne déjà des concerts et à l'âge de 10 ans, il remporte le prestigieux concours Wieniawski de Poznan. Il participe ensuite à des récitals à Moscou et Saint-Pétersbourg, jouant avec des orchestres prestigieux comme l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ou l'Orchestre philharmonique de la BBC.

En 1995, ses enregistrements des concertos de Chostakovitch et Prokofiev remportent les Gramophone Awards - les plus prestigieuses distinctions dans le domaine de la musique classique - du meilleur enregistrement de l'année et du meilleur enregistrement de concert de l'année.

En 1997 il devient le 1er musicien classique ambassadeur de l'UNICEF. En 2007, alors qu'il est déjà considéré comme l'un des plus brillants violonistes au monde, il débute une nouvelle carrière de chef d'orchestre au Carnegie Hall, ayant dirigé par la suite les plus grands orchestres.

Depuis, il combine ses deux passions et carrières sur les scènes les plus prestigieuses et s'évertue à promouvoir la nouvelle génération en prenant part activement au concours Wieniawski et en enseignant à l'Académie Menuhin en Suisse.

Maxim Vengerov est à la tête du projet MIGDAL en Israël et MIAGI en Afrique afin de rendre accessible la musique aux enfants défavorisés.

Il joue actuellement un Stradivarius, le Kreutzer (1727), dont il est le propriétaire depuis 1998.



## SINFONIA VARSOVIA

En avril 1984, Yehudi Menuhin est invité par l'Orchestre de Chambre Polonais en tant que soliste et chef d'orchestre. Afin de faire face aux exigences du répertoire, l'orchestre agrandit sa formation jusqu'à former un orchestre permanent. A l'invitation du Directeur de l'orchestre, Franciszek Wybranczyk, Sir Yehudi Menuhin devient premier chef d'orchestre invité, qui prend alors le nom de Sinfonia Varsovia.

Sinfonia Varsovia se produit dans les salles les plus prestigieuses du monde entier. Le répertoire de l'orchestre est quasiment illimité, allant du 18ème siècle aux œuvres contemporaines. Sinfonia Varsovia a créé de nombreuses œuvres.

L'orchestre se produit avec les plus grands chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Charles Dutoit, Emmanuel Krivine, Witold Lutoslawski, Yehudi Menuhin, Marc Minkowski, Krzysztof Penderecki, Michel Plasson, Mscislaw Rostropvitch, ... et les solistes les plus prestigieux.

L'orchestre possède une discographie déjà riche de plus de 200 titres dont beaucoup ont reçu des récompenses prestigieuses telles que le Diapason d'Or, le Grand Prix du Disque et plusieurs « statuettes Fryderyk » (récompense polonaise).

Krzysztof Penderecki, chef invité du Sinfonia Varsovia depuis plusieurs années, devient en 1997 directeur musical, puis en 2003 directeur artistique de l'orchestre.

Depuis juin 2008, Marc Minkowski est le directeur musical de Sinfonia Varsovia.

En 2000, Franciszek Wybranczyk crée la Fondation Sinfonia Varsovia dont l'action contribue notamment à la promotion des compositeurs polonais et à la découverte des jeunes talents. La Fondation organise chaque année depuis 2000 à Varsovie le festival « Franciszek Wybranczyk -Sinfonia Varsovia pour sa ville ».

MARDI  
16 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

## ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA

MAXIM VENGEROV, VIOLON ET DIRECTION

RENAUD CAPUÇON, VIOLON

KATIA BUNIATISHVILI, PIANO

### P.I Tchaïkovsky (1860-1911)

Sérénade pour orchestre à cordes  
op. 48.

Pezzo en forma di sonatina  
Valse. Moderato. Tempo di Valse  
(sol majeur).

Elegia. Larghetto elegiaco  
(ré majeur)

Finale (Tema russo). Andante  
Allegro con spirito - Molto meno  
mosso - Tempo I - Più mosso (ut  
majeur)

Célèbre entre toutes, en particulier pour la valse de son second mouvement, la Sérénade pour cordes en ut majeur de Tchaïkovsky a été créée à Saint-Petersbourg en 1881 sous la direction d'Eduard Nápravník. Elle est dédiée à Karl Albrecht. Elle nécessite une grande virtuosité de la part de l'orchestre à cordes. Elle comprend quatre mouvements.

- **Pezzo en forma di sonatina** : Andante non troppo - Allegro moderato. Introduit de manière solennelle par une sorte d'ouverture à la française, ce mouvement en ut majeur débouche sur un allegro comprenant trois thèmes qui donnent à l'ensemble une sorte de caractère viennois, et qui s'organisent sous la forme d'une sonate classique en exposition, développement, réexposition, conclusion.

- **Valse. Moderato. Tempo di Valse (sol majeur)**. C'est le mouvement le plus célèbre de cette sérénade. Il est en forme de valse, évocateur de soirées prestigieuses dans l'ambiance des palais de l'aristocratie de Saint

Petersbourg. Son élégance est parfaite, son style exemplaire. Le talent de Tchaïkovsky à écrire des valses, si souvent affirmé dans ses ballets ou ses œuvres symphoniques, s'impose ici de manière souveraine.

- **Elegia. Larghetto elegiaco (ré majeur)** : Ce très beau mouvement est marqué par une expression lyrique qui, dans son intensité, atteint une dimension quasi religieuse. On est ici au plus fort de l'expression romantique de Tchaïkovsky. Il n'a pas fait mieux dans ses grandes symphonies pour orchestre.

- **Finale (Tema russo). Andante - Allegro con spirito - Molto meno mosso - Tempo I - Più mosso (ut majeur)** Ce final s'impose par son caractère russe. Deux thèmes s'y affirment, le premier, dansant, le second d'une gaieté quasi villageoise. Ces deux thèmes sont développés avec maestria et virtuosité. A la fin du mouvement réapparaît l'introduction solennelle du 1er mouvement, avant que n'intervienne l'éclatante conclusion, en forme de tourbillon.

### J-S Bach (1685-1750)

Concerto pour 2 violons en ré  
mineur BWV1043

Vivace  
Largo ma non tanto  
Allegro

Le célèbre concerto pour deux violons en ré mineur de Bach a été écrit entre 1717 et 1723, à l'époque où le compositeur était maître de chapelle à Coethen et où, dans cette région calviniste où on ne lui demandait pas d'écrire de musique sacrée, il s'adonnait en abondance à la composition d'œuvres instrumentales. Quantité de concertos et œuvres orchestrales furent écrites par Bach à cette période.

Le destinataire et créateur de l'œuvre était vraisemblablement, comme pour les deux autres concertos pour violon, le premier violon de l'orchestre de Coethen, Joseph Spiess.

L'œuvre est caractérisée par son inspiration lumineuses, par le dynamisme et la beauté du dialogue entre les deux violons, proche d'un duo d'opéra. Dans le Largo central, ce dialogue atteint une belle intensité, l'orchestre à cordes se limitant à jouer des accords.

La forme de ce concerto est conforme à celle, classique, du concerto italien de Vivaldi et comporte trois mouvements.

### F. Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Concerto pour piano, violon et  
cordes en ré mineur

Allegro  
Adagio  
Allegro molto

On connaît assez peu les œuvres de jeunesse de Mendelssohn. Elles témoignent pourtant du génie de ce compositeur qui, à l'âge de l'enfance ou de l'adolescence faisait déjà preuve d'une maîtrise admirable. N'est-ce pas à l'âge de 16 ans qu'il composa l'une des plus belles œuvres de toute l'histoire de la musique de chambre, son merveilleux Octuor ? C'est dire si, bien avant l'âge adulte, Mendelssohn était un maître absolu de la composition.

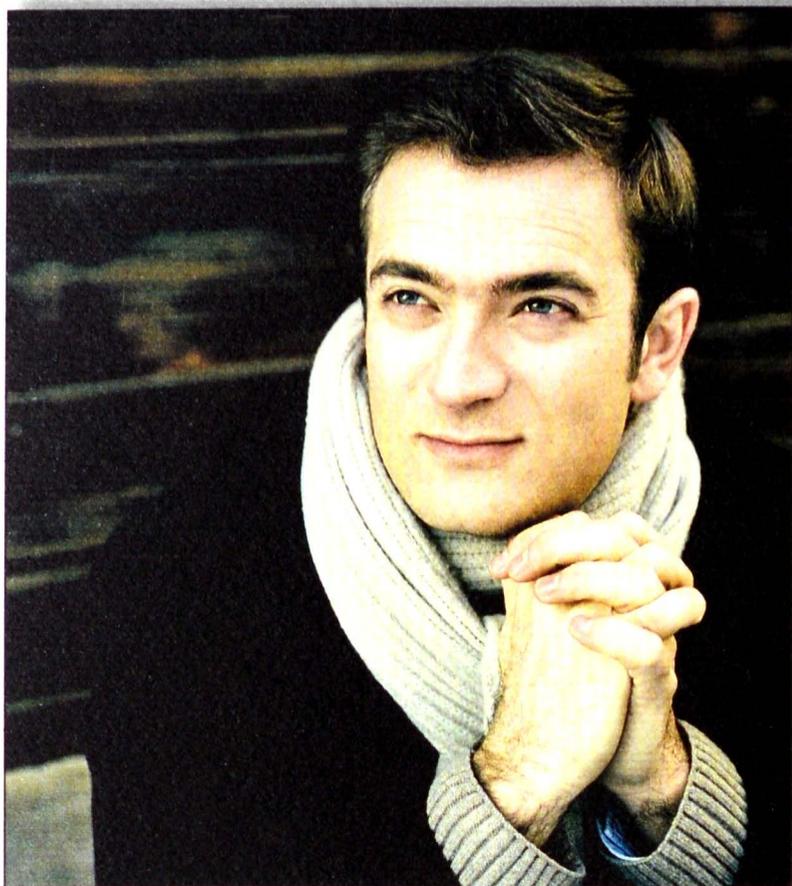
Le concerto que nous entendrons ce soir a été composé à l'âge de 14 ans. Mendelssohn y sollicite déjà le violon en virtuose (de manière beaucoup plus affirmée que dans le concerto en ré mineur composée l'année précédente)

**Allegro** : Deux thèmes sont présents dans cet allegro, qui se complètent élégamment, sont traités avec

fantaisie, et sont rejoints dans le développement par un troisième thème, tout en douceur. Le plan général de ce mouvement est celui d'un allegro de sonate : exposition, développement, réexposition, conclusion.

**Adagio** : Ce mouvement, qui est développé en trois strophes, est caractérisé par une sorte de climat mozartien, dans lequel le jeune Mendelssohn apparaît particulièrement à l'aise.

**Allegro molto** : Le final est en forme d'allegro de sonate à deux thèmes dans lequel l'exposition est beaucoup plus longue que le développement. Un second développement apparaît, de manière peu classique, après la réexposition des thèmes, comme une échappée dans le discours musical. Enfin intervient la coda, fortissimo, en forme d'apothéose.



## RENAUD CAPUÇON, VIOLON

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon est admis à 14 ans au CNSM de Paris et suit l'enseignement de Gérard Poulet et Veda Reynolds. Il travaille ensuite avec Thomas Brandis à Berlin, puis auprès d'Isaac Stern. En 1992, il obtient le Premier Prix de musique de chambre, 1993 Premier Prix de violon au CNSM de Paris et 1995 Prix de l'Académie des Arts de Berlin. De 1998 à 2000 Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, il reçoit le Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon s'est produit, avec Gautier Capuçon et Martha Argerich, au festival de Salzbourg avec le Simon Bolivar Orchestra et Gustavo Dudamel. Passionné de musique de chambre il collabore avec M. Argerich, H. Grimaud, K. et M. Labèque, M.J. Pires, D. Barenboim... Il s'est produit dans les plus grands festivals à travers la planète. En 1995 il crée son propre festival à Chambéry. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.



## KHATIA BUNIATISHVILI, PIANO

Elle donne son premier concert avec l'Orchestre de Chambre de Tbilissi à l'âge de 6 ans et commence à se produire à l'étranger à l'âge de 10 ans. Elle joue depuis partout en Europe et aux Etats-Unis. Elle est invitée régulièrement par les plus grands festivals : "Menuhin Festival Gstaad" en 2008, le festival de Verbier, le "Progetto Martha Argerich" de Lugano, le festival de Gidon Kremer à Lockenhaus en Autriche, le festival "Elba isola musicale d'Europa" présidé par Yuri Bashmet... au festival de La Roque d'Anthéron.

Khatia Buniatishvili a aussi joué dans les salles les plus prestigieuses, comme la Salle Gaveau ou l'Auditorium du Louvre à Paris, la Salle Garnier à Monte-Carlo, le Konzerthaus à Vienne, la Philharmonie de Saint-Petersbourg et le Conservatoire de Moscou, l'Auditorium Mann de Tel-Aviv, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Scala de Milan. Elle a fait ses débuts en 2008 au Carnegie Hall de New York. En concerto, elle joue avec l'orchestre UBS de Verbier, l'Israel Philharmonic, l'orchestre Arthur Rubinstein, l'orchestre de Tbilissi, le Saint-Petersburg Philharmonic.

Elle est BBC New Generation Artist et dans ce cadre collabore régulièrement avec les différents orchestres de la BBC. Son talent lui a valu plusieurs prix comme au 12ème concours Arthur Rubinstein (2008) ; le 3ème prix, le prix de la meilleure exécution d'une œuvre de Chopin, et le prix du public d'Eilat.



# PROVENCE CÔTE D'AZUR

Banque *Coopérative et Mutualiste*

Etre utile, au service  
de Tous, sur nos  
territoires

85% de nos résultats sont  
réinvestis localement

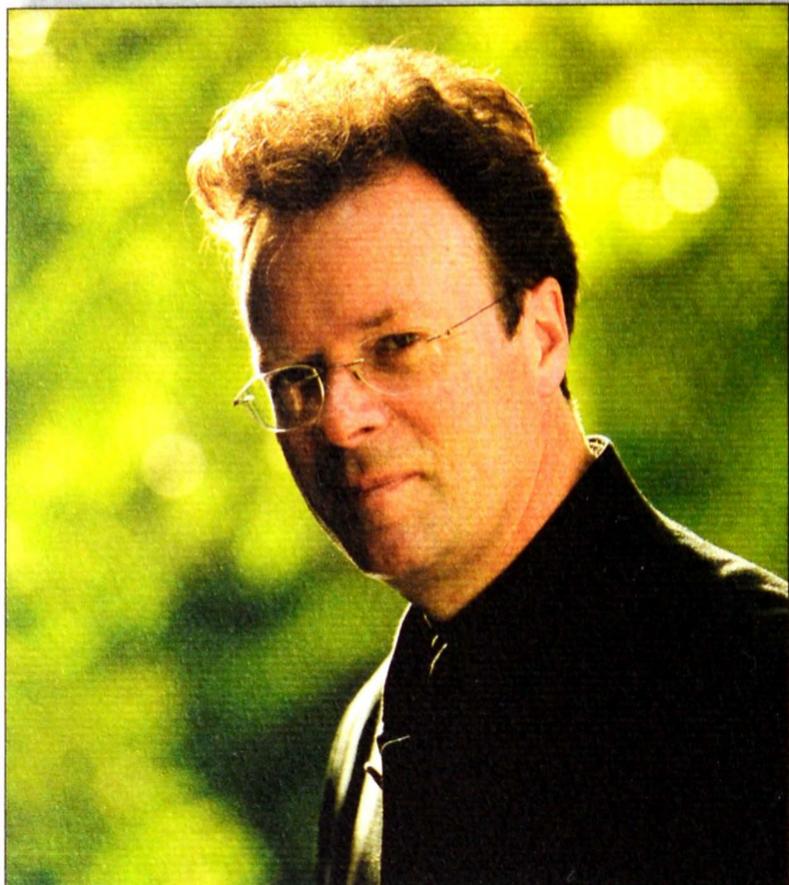


web

Flashez ce flashcode (QR Code)  
avec votre Smartphone et une Application  
de reconnaissance compatible. Toutes les  
informations sur [www.flashcode.fr](http://www.flashcode.fr)\*

[www.ca-pca.fr](http://www.ca-pca.fr)

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Provence Côte d'Azur. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social situé Avenue Paul Arène - Les Négadis- 83300 DRAGUIGNAN. RCS DRAGUIGNAN 4176 072. Assurance de responsabilité civile professionnelle conforme à l'article L530-2 du code des assurances. Société de courtage d'assurance mutuelle matriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 005 753 et consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr). Pour lire le code mobile : installez le lecteur mobiletag via l'Android Market, l'App Store, OVI Nokia, Windows Phone, BlackBerry App World par SMS ou en envoyant TAG au 30130 ou sur Internet <http://www.mobiletag.com/telecharger-fr.html>. Lancer le lecteur et visez le code mobile, vous serez redirigés directement à notre site internet Crédit Agricole Provence Côte d'Azur. Service de téléchargement proposé par Apple Inc. Propriétaire de la marque enregistrée App Store. COM6 - 07/11



**PETER HARVEY**, BARYTON

Peter Harvey a étudié au Magdalen College, à Oxford, et à la Guildhall School. Il s'est particulièrement illustré dans le répertoire baroque, en particulier celui de J.S Bach.

Il se produit régulièrement avec des ensembles anglais et étrangers comme la Chapelle Royale et le Collegium Vocale of Ghent, Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel ou Il Seminario Musicale et a effectué une tournée à travers la France, la Suisse ou le Japon avec le chef Michel Corboz. Il a chanté la Passion selon St Jean de Georg Gebel au Concertgebouw, prestation retransmise à la télévision. Il s'est également produit au Musikverein (Vienne), Théâtre des Champs Elysées (Paris), à Vérone, Rome...

Il a enregistré une centaine d'album, dont nombre d'entre eux sont dédiés à Bach. Il a participé à des manifestations de premier plan et a donné des récitals en Angleterre, Canada, France, Espagne....

Peter dirige le Magdalena Consort qu'il a fondé en 2008, principalement spécialisé dans le répertoire de Jean Sébastien Bach.



**SIMON LANE**, PIANO

Simon Lane a étudié à la Royal Academy de Londres où il reçut le prix Helen Eames, ainsi qu'au Royal Northern College de Manchester. Il fut également dans sa jeunesse choriste à la Cathédrale de Canterbury.

Simon a reçu le prix 2009 d'accompagnement au concours Royal Overseas League Music, puis la bourse Sir Henry Richardson de la MBF, le prix Countess of Munster Education, le Elena Gerhardt Lieder Prize ou le Brenda Webb Award de la Royal Academy. En duo il s'est également distingué remportant les prix et concours: 'Maisie Lewis', Park Lane Group New Year Series, le Tillett Trust Young Artists' ... Avec le violoncelliste Philip Higham il a récemment reçu le prix Kirckman Concerts Society qui leur ouvrira les portes du Wigmore Hall en Décembre 2011.

Il a récemment joué au St. George's Bristol, au Queen Elizabeth Hall, à la Purcell Room, au Wigmore Hall ou au Bridgewater Hall, se produisant notamment avec Guy Johnston, Allan Clayton, Iestyn Davies et le quatuor Navarra. Simon a pris part aux festivals BachFest de Leipzig, King's Lynn, Newbury, Brighton...

MERCREDI  
3 AOÛT

PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE  
20 H 00

PETER HARVEY, BARYTON

SIMON LANE, PIANO

**F. Schubert (1797-1828)**

Winterreise (Le voyage d'hiver)

Le « Voyage d'hiver » est un cycle de vingt-quatre lieder, composé par Schubert en 1827, un an avant sa mort, sur des poèmes de Wilhelm Müller.

C'est peut-être le plus beau cycle de lieder de ce compositeur. Par sa densité et son dramatisme, par son message humain, l'œuvre atteint des sommets inégalés. Schubert, partir de 1827, fait culminer son génie dans des œuvres comme la sonate pour piano n° 21, le quatuor à cordes n° 15 ou le quintette en ut.

Le « Voyage d'hiver », empreint d'une bouleversante mélancolie, exprime les souffrances de l'âme du compositeur. L'hiver est symbole de la mort. C'est vers elle que l'auteur se dirige, sans espoir. L'homme en quête d'amour, l'éternel « Wanderer » (« Voyageur ») qu'évoquent les poèmes de Müller, est Schubert lui-même. L'homme sans amour, sans ami, sans espoir. L'homme qui doute même de son propre talent, Schubert ayant été vers la fin de sa fin rongé par le regret de ne pouvoir jamais atteindre son modèle Beethoven.

Le premier lied ("Gute Nacht"/"Bonne nuit") sonne déjà comme un adieu. Dans le dernier, le « voyageur » demande au joueur de vielle s'il peut le rejoindre. Le joueur de vielle est, bien sûr, symbolique de la mort...

- 1: „Gute Nacht“ („Bonne nuit“): « Fremd bin ich eingezogen... »
- 2: „Die Wetterfahne“ („La girouette“): « Der Wind spielt mit der Wetterfahne... »
- 3: „Gefrorene Tränen“ („Larmes glacées“): « Gefrorne Tropfen fallen... »
- 4: „Erstarrung“ („Le saisissement“): « Ich such im Schnee vergebens... »
- 5: „Der Lindenbaum“ („Le tilleul“): « Am Brunnen vor dem Tore... »
- 6: „Wasserflut“ („Le torrent“): « Manche Trän aus meinen Augen... »
- 7: „Auf dem Flusse“ („Sur le fleuve“): « Der du so lustig rauschtest... »
- 8: „Rückblick“ („Regard en arrière“): « Es brennt mir unter beiden Sohlen... »
- 9: „Irrlicht“ („Feu follet“): « In die tiefsten Felsengründe... »
- 10: „Rast“ („Repos“): « Nun merk ich erst, wie müd ich bin... »
- 11: „Frühlingstraum“ („Rêve de printemps“): « Ich träumte von bunten Blumen... »
- 12: „Einsamkeit“ („Solitude“): « Wie eine trübe Wolke... »
- 13: „Die Post“ („La poste“): « Von der Straße her ein Posthorn klingt... »
- 14: „Der greise Kopf“ („Tête de vieillard“): « Der Reif hatt einen weißen Schein... »
- 15: „Die Krähe“ („La corneille“): « Eine Krähe war mit mir... »
- 16: „Letzte Hoffnung“ („Dernière espérance“): « Hie und da ist an den Bäumen »
- 17: „Im Dorfe“ („Au village“): « Es bellen die Hunde, es rasseln die Ketten... »
- 18: „Der stürmische Morgen“ („Matin de tempête“): « Wie hat der Sturm zerrissen... »
- 19: „Täuschung“ („Illusion“): « Ein Licht tanzt freundlich vor mir her... »
- 20: „Der Wegweiser“ („Le poteau indicateur“): « Was vermeid ich denn die Wege... »
- 21: „Das Wirtshaus“ („L'enseigne“): « Auf einen Totenacker... »
- 22: „Mut“ (« Fliegt der Schnee mir ins Gesicht »
- 23: „Die Nebensonnen“ („Les soleils invisibles“): « Drei Sonnen sah ich am Himmel stehn... »
- 24: „Der Leiermann“ („Le joueur de vielle“): « Drüben hinterm Dorfe... »



### **AKIKO EBI, PIANO**

Akiko Ebi est invitée en 1974 par le gouvernement français après avoir remporté le Premier Prix au Concours national de musique du Japon. Elle entre Première nommée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où elle travaille avec Aldo Ciccolini, Marie-Claire Laroche, à Londres avec Louis Kentner et ensuite avec Colette Zerah. C'est à l'unanimité que le jury lui décerne le Premier Prix de piano et de musique de chambre ainsi que le prix Brucholerie.

Depuis sa sortie du Conservatoire, elle poursuit une belle carrière à travers toute l'Europe et dans son pays.

Akiko Ebi s'est produite dans de nombreux festivals : la Roque d'Anthéron, le Midem Classique de Cannes, le festival Chopin de Paris.

En 1993, Akiko Ebi a été nommée Chevalier des Arts et Lettres

VENDREDI  
5 AOÛT

PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE  
20 H 00

AKIKO EBI, PIANO

**F. Chopin (1810-1849)**

12 Etudes op. 25

Les études pour piano de Chopin et de Liszt représentent, au milieu du XIX<sup>ème</sup>. siècle, le sommet de la virtuosité transcendante pour piano.

La beauté de leurs thèmes et de leur style leur a fait dépasser le stade de cahier d'exercices pour atteindre celui de pièces de concerts. Plusieurs d'entre elles portent d'ailleurs un titre, qui leur a été donné par le compositeur, par l'éditeur... ou par la tradition.

**Études op. 25**

Composées de 1832 à 1836, publiées en 1837, elles sont dédiées à l'épouse de Liszt, la comtesse Marie d'Agoult.

Etude n° 1 en la bémol majeur : La grâce de cette page l'a fait surnommer « Harpe éolienne » par Schumann.<sup>4</sup>

Etude n° 2 en fa mineur : Schumann est également intervenu pour qualifier cette étude de « douce comme la chanson d'un enfant endormi »<sup>3</sup>.

Etude n° 3 en fa majeur : Cette étude est de caractère presque rustique. Elle permet de travailler la polyphonie et l'indépendance des doigts.

Etude n° 4 en la mineur : Cette étude est destinée à l'étude du staccato et aux sauts de la main gauche.

Etude n° 5 en mi mineur : Cette étude a parfois surnommée « Fausse note » en raison des nombreuses dissonances qu'elle comporte.

Etude n° 6 en sol dièse mineur : Cette étude de tierces est réputée l'une des plus difficiles.

Etude n° 7 en ut dièse mineur : Cette étude permet de développer une technique polyphonique.

Etude n° 8 en ré bémol majeur : Cette étude permet de travailler le jeu de sixtes. (Intervalle de six notes entre deux doigts).

Etude n° 9 en sol bémol majeur : Parfois surnommée « Le papillon », cette pièce légère et rapide fait partie des études les plus connues. Elle permet entre autres de développer la souplesse du poignet de la main droite.

Etude n° 10 en si mineur : Etude permettant de travailler le jeu d'octaves.

Etude n° 11 en la mineur : Surnommée « Vent d'hiver », cette étude porte sur le jeu chromatique (gammes enchaînant les successions de demi-tons).

Etude n° 12 : Cette ultime étude est parfois surnommée « L'océan », à cause de ses arpèges en flux et reflux.

**F. Liszt (1811-1886)**

6 Études d'exécution transcendante 1-2-4-6-7-9

Douze études d'exécution transcendante de Liszt

Etude n°1, « Preludio » : La première étude, en do majeur, extrêmement brève, sollicite essentiellement la main droite en traits, doubles notes, arpèges.

Etude n°2, Molto Vivace : Cette étude fait essentiellement appel au jeu en octaves.

Etude n°3, « Paysage » : Cette étude en fa majeur, qui dure environ quatre minutes, porte sur le phrasé des accords et du chant. Le titre a été emprunté aux « Odes et Ballades » de Victor Hugo.

Etude n°4, « Mazeppa » : Cette étude est l'une des pièces maîtresses et l'une des plus connues du cahier. Elle est dédiée à Victor Hugo. Elle évoque la chevauchée du héros en Ukraine, attaché sur sa monture. Elle s'achève sur des accords annonçant sa chute et son rétablissement : « Il tombe enfin... Et se relève Roi ! ».

Etude n°5, « Feux follets » : Cette cinquième étude insiste sur la virtuosité de la main droite en chromatismes et en quarts, doublée de déplacements à la main gauche. L'œuvre fait référence au « Faust » de Goethe.



### **IGOR TCHETUEV, PIANO**

Igor Tchétuev obtient en 1994 le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes Vladimir Krainev, puis remporte en 1998 le Premier Prix du 9ème Concours International de Piano Arthur Rubinstein, à Tel Aviv, où il est également élu « Favori du Public ».

Depuis il est invité par des orchestres tels que le Mariinsky Theatre Orchestra, WDR Sinfonieorchester Köln, Israel Philharmonic Orchestra, Israel Chamber Orchestra, Bern Philharmonic, New Japan Philharmonic, Miami New World Symphony, Orchestre National de Lille,... sous la direction de Vladimir Spivakov, Alexander Dmitriev, Maxim Shostakovitch, Evgueni Svetlanov, Jean-Claude Casadesus...

Il est l'invité des festivals du Schleswig-Holstein Festival, Klavier Festival Ruhr, Festival de la Roque d'Anthéron, Festival Chopin, Festival de Colmar, Festival Piano Passion, le Festival Menuhin, Gstaad...

Il joue en musique de chambre avec le violoncelliste Xavier Phillips, les violonistes Andrei Bielov et Graf Mourja, le hautboïste Alexei Ogrintchouk, le Quatuor Szymanowski et le Miami string Quartet. Il vient de sortir le troisième volume de son Intégrale des Sonates de Beethoven (Caro Mitis), encensé par la presse. Chacun de ces volumes a reçu 5 diapasons.

# VENDREDI 5 AOÛT

PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE  
21 H 30

## IGOR TCHETUEV, PIANO

### F. Chopin (1810-1849)

12 Études op.10

### F. Chopin (1810-1849)

3 Etudes Posthumes

Les études pour piano de Chopin et de Liszt représentent, au milieu du XIX<sup>ème</sup>. siècle, le sommet de la virtuosité transcendante pour piano.

La beauté de leurs thèmes et de leur style leur a fait dépasser le stade de cahier d'exercices pour atteindre celui de pièces de concerts. Plusieurs d'entre elles portent d'ailleurs un titre, qui leur a été donné par le compositeur, par l'éditeur... ou par la tradition.

#### Études op. 10 de Chopin.

Elles ont été composées de 1829 à 1832, puis publiées en 1833.

Etude n° 1 en ut majeur : Cette étude recherche le travail des extensions de la main droite. Tandis que la main gauche ponctue chaque mesure par des basses en octaves, la main droite parcourt tout le clavier, en montant et en descendant.

Etude n° 2 en la mineur : Parfois appelée « Chromatique », cette étude fait travailler les doigts faibles de la main droite : annulaire, auriculaire. Ces deux doigts se chevauchant dans une position inconfortable pour effectuer des mouvements chromatiques.

Etude n° 3 en mi majeur : Sous-titrée « Tristesse » par un éditeur, cette étude est avant tout mélodique. Sa difficulté principale est l'indépendance des doigts de la main droite, qui jouent à la fois la mélodie et un accompagnement.

Etude n° 4 en ut dièse mineur : Parfois surnommée « Le torrent », cette étude est de vélocité pure, dans laquelle main droite et main gauche se répondent un peu à la manière d'un prélude de Bach.

Etude n° 5 en sol bémol majeur : Surnommée « La Nègresse », cette étude se joue uniquement sur les touches noires à l'exception d'une seule note faisant partie d'un accord de la 66<sup>e</sup> mesure.

Etude n° 6 en mi bémol mineur : Cette étude, second morceau lent du cycle, demande une parfaite maîtrise de la polyphonie avec un chant plein de gravité à la main droite accompagné d'un mouvement constant de doubles croches à la main gauche.

Etude n° 7 en ut majeur : Voilà une toccata brillante dont le but est d'obtenir la précision dans l'attaque des tierces et des sixtes.

Etude n° 8 en fa majeur : Débutant par un trille sur le quatrième temps, cette étude permet d'augmenter l'agilité du pouce et du quatrième doigt de la main droite.

Etude n° 9 en fa mineur : Cette étude fait travailler l'extension de la main gauche qui accompagne le chant de la main droite. Liszt s'est inspiré de cette page, semblable à un nocturne, dans sa propre Etude d'exécution transcendante n°10 dite "Appassionata".

Etude n° 10 en la bémol : Cette étude requiert une agilité et une souplesse au niveau de la main, du poignet et du bras, le cinquième doigt et le pouce ayant chacun un chant autonome.

Etude n° 11 en mi bémol majeur : Cette étude met en exergue le jeu arpégé.

Etude n° 12 en ut mineur : Surnommée « Révolutionnaire », cette étude célèbre aurait été composée par Chopin après avoir appris la reconquête de Varsovie par les troupes russes pendant l'insurrection de novembre 1830.

### F. Liszt (1811-1886)

6 Etudes d'exécution  
transcendante : 3 5 8 10 11 12

Etude n°6, « Vision » : Cette page, de caractère sombre, requiert un jeu en arpèges à la main droite puis aux deux mains et fait usage de trémolos. Le titre est emprunté aux « Odes et Ballades » de Victor Hugo.

Etude n°7, « Eroica » : Comme son nom le suggère, cette pièce évoque le lyrisme beethovénien. Elle s'achève sur une difficulté considérable : des arpèges en octaves aux deux mains, ponctués d'accords dans le registre aigu.

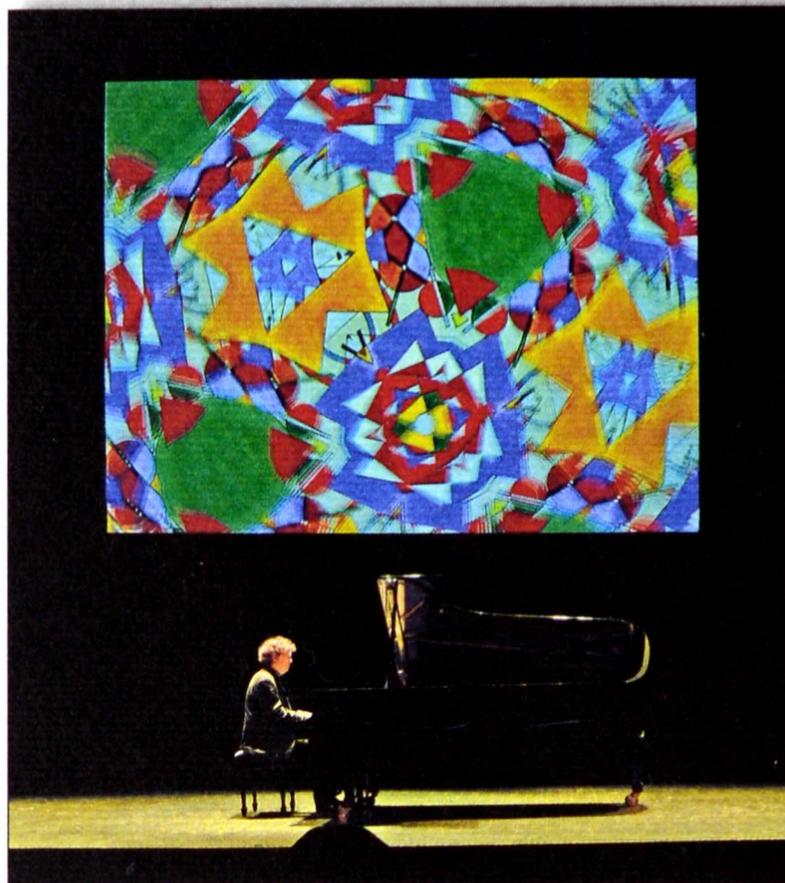
Etude n°8, « Wilde Jagd » : cette « Chasse sauvage » est l'une des études les plus romantiques ; elle porte sur un travail contrapuntique et de modulation. Le titre fait référence à la légende allemande Wütendes Heer (« Armée furieuse ») que les Frères Grimm ont tiré de Wotan's Heer (l'« Armée d'Odin »).

Etude n°9, « Ricordanza » : La neuvième étude, d'un esprit voisin de « Paysage », permet d'effectuer un travail sur les ornements et la sonorité.

Etude n°10, Allegro Agitato : Cette étude demande une synchronisation des deux mains, une maîtrise des déplacements rapides en octaves à la main droite, une virtuosité extrême de la main gauche en arpèges montants et descendants puis en accords. Son thème rappelle celui de l'étude en fa mineur op. 10 n° 9 de Chopin.

Etude n°11, « Harmonies du soir » : Par ses sonorités nocturnes, cette étude rappelle la poésie de Lamartine, inspiratrice de ce titre.

Etude n°12, « Chasse-Neige » : Cette dernière étude fait référence aux climats d'hiver suisses. A remarquer l'usage des gammes chromatiques aux deux mains, ainsi que les mouvements en octaves.



## MIKHAIL RUDY, PIANO

Né en Russie, où il étudie au Conservatoire de Moscou avec Jacob Flier, Mikhaïl Rudy remporte le premier prix du Concours Marguerite Long à Paris, puis s'installe en France. Mikhaïl Rudy a fait ses débuts en Occident avec le Triple Concerto de Beethoven en compagnie de Mstislav Rostropovitch et Isaac Stern à l'occasion des 90 ans de Marc Chagall, un peintre que Rudy a toujours admiré avec ferveur et qu'il a bien connu dans ses dernières années.

Ses concerts autant que ses enregistrements lui ont valu de nombreuses récompenses : le prix de l'Académie du Disque Français, le Grand Prix du Disque, le Prix de l'Académie Charles Cros et le Grand Prix Liszt de Budapest.

Depuis lors, ses engagements reflètent son statut de soliste international au plus haut niveau : débuts américains à Cleveland avec Lorin Maazel, Festival de Pâques de Salzbourg avec Herbert von Karajan, débuts à Londres avec le London Symphony et Michael Tilson-Thomas, concert à la Waldbühne de Berlin avec le Philharmonique de Berlin...

Depuis ses débuts à Paris en 1977 avec Paul Paray, il joue avec tous les grands orchestres français. Il retourne également dans sa Russie natale où il est invité par les meilleurs orchestres de Moscou et de Saint-Petersbourg.

# SAMEDI 6 AOÛT

PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE  
20 H 00

## MIKHAIL RUDY, PIANO

### F. Chopin (1810-1849)

4 Nocturnes de Chopin

- op. 27 n°1 et 2
- op. posthume,
- op. 48 n°1

Frédéric Chopin a composé vingt-et-un « Nocturnes », pièces élégantes et poétiques avec lesquelles il éblouissait les publics des salons parisiens. Leur composition s'étale de 1827 à 1846.

Les nocturnes 1 à 19 furent publiés du vivant du compositeur, par groupes de deux ou par trois, sous les numéros d'opus 9, 15, 27, 32, 37, 48, 55, 72. Les Nocturnes numéros 20 et 21, dont l'« opus posthume » que nous entendrons ce soir, ont été écrits en premier, avant le départ de Chopin de Pologne, publiés après sa mort.

Les deux « Nocturnes » opus 27 sont dédiés à la comtesse d'Apponyi, femme de l'Ambassadeur d'Autriche en France. Le premier est agité d'une fièvre romantique. Le second, bercé par un rythme de barcarolle, avait les faveurs de Mendelssohn.

Le Nocturne op. 48 n° 1, dédié à Laure Duperré, fille de l'amiral Victor-Guy Duperré, élève de Chopin, développe un long discours mélancolique. Il est porteur d'une expression intime et douloureuse.

### A. Scriabine (1872-1915)

4 études

- op. 8 n°5, 11 et 12,
- op. 43 n°3

Les études de Scriabine ont été écrites au long de la vie du compositeur. Comme chez Chopin ou chez Debussy, chacune recherche le travail d'une difficulté technique particulière.

Les douze Études op.8 datent de 1894.

La numéro 5, « Briosso », est l'une des plus brillantes, proche de l'esprit de Chopin. Elle vise à travailler les déplacements en souplesse sur le clavier.

La numéro 11, « Andante cantabile », en si bémol mineur, présente un climat recueilli, contrastant avec la virtuosité des autres pièces. Elle pourrait avoir été inspirée par un chant populaire russe.

La 12ème. étude, « Patetico », retrouve un caractère héroïque. Elle est sans doute l'étude la plus célèbre de Scriabine, proche en esprit de l'« Etude Révolutionnaire » de Chopin.

### I. Stravinsky (1882-1971)

Petrouchka (extraits)

Igor Stravinsky : « Petrouchka », transcription pour piano.

« Petrouchka » est un ballet d'Igor Stravinsky créé en 1911 par les Ballets Russes au Théâtre du Châtelet à Paris. Il s'agit du second ballet du compositeur, après l'« Oiseau de feu » et avant le « Sacre du printemps » (1913).

La première de « Petrouchka », dirigée par Pierre Monteux, fut un triomphe. Vaslav Nijinski dansait le rôle de Petrouchka alors que Tamara Karsavina incarnait le personnage de la Ballerine.

L'histoire se déroule lors d'une fête de mardi gras. Un vieux mage donne vie à trois poupées : Petrouchka, la Ballerine et le Maure. Petrouchka tombe amoureux de la ballerine, mais celle-ci lui préfère le Maure, lequel finira par tuer Petrouchka.

La partition, extrêmement brillante, pour orchestre est ici transcrite pour piano. Il incombe au pianiste de mettre en exergue toutes les couleurs de l'orchestre.

Déroulement du ballet :

- Tableau 1 : - La foire du mardi gras :
  - Fête populaire
  - Dans le stand du charlatan
  - Danse russe
- Tableau 2 : Chez Petrouchka
- Tableau 3 : Chez le Maure
  - Chez le Maure
  - Danse de la ballerine
  - Valse de la ballerine et du Maure
- Tableau 4 : La foire du mardi gras (la nuit)
  - Fête populaire
  - Danse des nounous
  - Danse des cochers et des palefreniers
  - Mascarade
  - Mort de Petrouchka

### M. Moussorgsky (1839-1881)

Tableaux d'une exposition

En 1874, Moussorgski compose la musique des Tableaux d'une exposition en s'inspirant des peintures de son ami Victor Hartmann, mort un an plus tôt, à qui il voulait rendre hommage. Un demi-siècle plus tard, en 1928, le peintre Vassili Kandinsky, initiateur de l'abstraction, crée au Bauhaus un spectacle « d'art total ». Il mêle ainsi sur scène la musique de Moussorgski et ses propres tableaux inspirés de cette œuvre.

Mikhail Rudy, travaillant avec la Cité de la Musique à Paris, a décidé de recréer cet événement avec l'aide des techniques vidéo actuelles, restituant l'émotion artistique provoquée lors de la première expérience par la rencontre anachronique entre l'abstraction géométrique de Kandinsky et la musique descriptive de Moussorgski.

Plan de l'œuvre pianistique originale.

L'œuvre alterne l'évocation des tableaux avec des épisodes intitulés « Promenades », au cours desquels le visiteur est censé aller d'un tableau à l'autre, impressionné par le tableau qu'il vient de voir.

- Promenade (Allegro giusto, nel modo russo ; senza allegrezza, ma poco sostenuto)

- I - Gnome (Sempre vivo)
- Promenade (Moderato comodo e con delicatezza)
- II - Le vieux château (Andante molto cantabile e con dolore)
- Promenade (Moderato non tanto, pesante)
- III - Les Tuileries (Allegretto non troppo, capriccioso)
- IV - Bydlo (Sempre moderato, pesante)
- Promenade (Tranquillo)
- V - Ballet des poussins dans leur coque (Scherzino : vivo, leggiero - Trio)
- VI - Samuel Goldenberg et Schmuyle (Andante)
- Promenade (Allegro giusto, nel modo russo, poco sostenuto)
- VII - Le marché de Limoges (Allegretto vivo, sempre scherzando)
- VIII - Catacombe (Largo)
- Cum mortuis in lingua mortua (Andante non troppo, con lamento)
- IX - La cabane sur des pattes de poule (Allegro con brio, feroce - Andante mosso - Allegro molto)
- X - La grande porte de Kiev (Allegro)



## **MARIELLE NORDMANN, HARPE**

Marielle Nordmann est née en France, elle commence le piano à l'âge de 6 ans.

A 10 ans, elle rencontre la légendaire harpiste Lily Laskine, ce qui déterminera son choix d'instrument et sa carrière.

Soliste internationalement reconnue et admirée elle joue avec les plus grands artistes :

Y. Baschmet, C. Bolling, F.R Duchable, P. Fontanarosa, S. Kudo, E. Pahud.

Elle a été la partenaire privilégiée de L. Laskine et J.P Rampal. Elle est invitée par les plus grands orchestres et s'est produite sous la baguette de grands chefs de notre temps.

Son activité musicale couvre aussi bien les œuvres originales que les transcriptions & ainsi que les créations d'œuvres contemporaines : J. Charpentier, E. Denisov, G. Finzi, J. Françaix, P. Hersant, M. Landowski, L. Petitgirard, E. Rautavaara, A. Bénéteau, ...

Parallèlement à cette brillante carrière de soliste internationale, Marielle Nordmann crée depuis plusieurs années, des spectacles musicaux où elle aime croiser les arts.

Cofondatrice des Journées internationales de la Harpe d'Arles, et du concours international de harpe Lily Laskine, elle a également créé des masters classes pour enfants dans le cadre du Conservatoire Supérieur de Paris et enseigné en Argentine pendant 10 ans, donnant également naissance au premier concours national de harpe dans ce pays.

Marielle Nordmann est actuellement directrice artistique du festival « Les Musicales » à l'Orangerie de Bagatelle.

MARDI  
9 AOÛT

PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE  
20 H 00

## MARIELLE NORDMANN ET SES ELEVES DE LA FONDATION D'ENTREPRISE BANQUE POPULAIRE

### WA. Mozart (1756-1791)

Quatuor avec flûte K 285 en ré  
majeur

Allegro  
Adagio  
Rondo

On connaît quatre quatuors avec flûte de Mozart. Celui en ré majeur est le plus célèbre.

**Allegro** : L'exposition fait apparaître plusieurs thèmes dont le second aura par la suite un rôle principal. Le développement le sollicite beaucoup, tournant autour de tonalités mineures. La réexposition intervient de manière abrégée et conduit classiquement à la coda.

**Adagio** : Cette page est aussi belle que concise, présentant un chant d'une grande sérénité, soutenu par les pizzicatos des cordes.

**Rondo** : Le rondo final est d'une totale allégresse, en forme de refrains et couplets. Son thème est de ceux qui restent dans les mémoires bien après que le concert soit fini !

### F. Schubert (1797-1828)

3 Lieder à 2 harpes – Sérénade,  
Marguerite, la Truite –  
Arrangements John Thomas

Voici, en transcription, trois des lieder les plus célèbres de Schubert.

La magnifique « Sérénade » a été écrite en 1826, composée à l'origine pour un alto et chœur d'hommes, ensuite transcrite pour voix de femmes.

« Marguerite au rouet » (« Gretchen am Spinnrade ») date de 1814. Ce lied, fort connu, dans lequel

l'instrument accompagnateur imite la rotation du rouet, est bien sûr inspiré du « Faust » de Goethe : Marguerite pense à Faust devant sa machine à filer la laine .

Quant à la « Truite » (« Die Forelle »), ce lied immensément populaire, dans lequel le piano évoque le ruissellement de l'eau, il a été écrit en 1817 sur un poème de Friedrich Christian Schubart Daniel .

### C. Debussy (1862-1918)

Sonate pour flûte, alto et harpe

La Sonate pour flûte, alto et harpe de Claude Debussy, composée en 1915, est la deuxième des six sonates pour divers instruments écrites par le compositeur.

Elle est dédiée à l'épouse de celui-ci, Emma Debussy.

L'œuvre fut créée à Paris le 9 mars 1917 lors d'un concert de charité.

Il s'agit d'une des dernières œuvres de Debussy, composée la même année que la sonate pour violoncelle et piano et que la suite « En blanc et noir ». Son instrumentation est curieuse, la flûte, l'alto et la harpe n'ayant jamais été, auparavant, associés dans une œuvre notoire de musique de chambre. Cette association instrumentale permet à Debussy de créer

une atmosphère mélancolique, aux accents orientaux. Pastorale. Lento, dolce rubato : Une atmosphère bucolique est imposée par la flûte et se développe « rubato » tout au long de ce mouvement.

Interlude. Tempo di minuetto : Un thème presque lascif se déploie dans ce mouvement au rythme de menuet lent. La conclusion s'effectue presque à regret sur un unisson des trois instruments.

Finale. Allegro moderato ma risoluto : La flûte impose son rythme décidé au début de ce mouvement vif, marqué nostalgiquement, à la fin, par un bref rappel de la Pastorale initiale.

### B. Britten (1913-1976)

Carols en septuor  
flûte, harpe, clarinette, violons (2),  
alto et violoncelle

L'œuvre « Ceremony of carols » du compositeur anglais Benjamin Britten est une œuvre de Noël écrite pour chanteurs solistes, chœur à voix aigües et harpe. On

entendra ici une transcription pour septuor instrumental.

### C. Debussy (1862-1918)

Danse sacrée, Danse profane pour  
harpe et quatuor

Les admirables « Danses » de Debussy furent écrites à la demande la maison Pleyel, qui voulait promouvoir une harpe chromatique concurrente de celle de la maison Érard. (Voir ci après l' « Introduction et Allegro » de Ravel qui fut composée pour cette dernière).

L'instrument ne réussit pas à s'imposer, mais l'œuvre peut être interprétée sur une harpe à pédales traditionnelle.

Les « Danses » furent créées en 1904 aux Concerts Colonne à Paris.

Elles sont d'un style « ancien », la première (Danse sacrée) sur un mode dorien, la seconde (Danse profane) sur un mode lydien, dans un rythme de valse lente.

### M. Ravel (1875-1937)

Septuor Introduction et Allegro

L' « Introduction et allegro » pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes, de Ravel, fut composé en 1905, créé le 22 février 1907 à Paris.

On l'entendra ce soir dans une version fréquemment jouée pour harpe et quatuor à cordes.

Composée sur une commande du fabricant de harpes à pédales à double action Érard1, cette œuvre est quasi-contemporaine des « Danses sacrée et profane » de

Debussy, écoutées précédemment, écrites pour promouvoir l'instrument concurrent fabriqué par Pleyel. C'est le modèle Érard qui constituera la harpe moderne, celle de Pleyel tombant dans l'oubli.

L' « Introduction et allegro » comporte deux mouvements, comme son nom l'indique, mais est exécuté d'un seul tenant sur une durée de onze minutes environ. Son style est d'une élégance toute ravélienne.



## TRIO D'ANTE

Fondé en 2003, le Trio D'Ante (Donka Angatcheva, piano ; Valya Dervenska, violon ; Teodora Miteva, violoncelle) a étudié avec différents pédagogues éminents comme H. Medjimorec (Haydn-Trio, Vienne) et Y. Smirnov (Brahms-Trio, Vienne). En 2005, le Trio D'Ante a été sélectionné comme seul trio viennois à participer à la 'European Chamber Music Academy' (ECMA), où ses membres ont travaillé avec d'éminents musiciens tels H. Beyerle, J. Meissel, A. Kouyoumdjian et H. Schiff. La même année, il a été nommé par la revue autrichienne « Woman », Trio de l'année 2005. En avril 2006, le Trio D'Ante a fait ses débuts au célèbre Musikverein de Vienne. En décembre 2007, il reçoit le 1er prix au concours international de musique de chambre de Thessalonique, Grèce. Le Trio D'Ante est membre de l'organisation de Yehudi Menuhin 'Live Music Now'. L'ensemble s'est produit en Autriche, Croatie, Espagne, Grèce, Bulgarie, Suisse, Allemagne et Equateur. Durant la saison 2008/2009, le trio donne plus de 60 concerts en Autriche dont plusieurs au Konzerthaus de Vienne présentés par leur agence 'Jeunesses Musicales Autriche'. En 2009, il rejoint la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la section musique de chambre sous la direction de Quatuor Artemis.

JEUDI  
11 AOÛT

JARDIN SERRE DE LA MADONE  
21 H 00

TRIO D'ANTE,

VALYA DERVENSKA, VIOLON

TEODORA MITEVA, VIOLONCELLE

DONKA ANGATSCHEVA, PIANO

**F. Liszt (1811-1886)**

Tristia - La vallée d'Obermann

L'énigmatique pièce, intitulée « Tristia », de Liszt, est la transcription réalisée par lui-même en 1880, pour violon-violoncelle-piano, de sa propre pièce pour piano, intitulée « La vallée d'Obermann », extraite des « Années de pèlerinage » (1er. cahier : la Suisse).

Elle est inspirée d'un roman épistolaire de Sénancour, « Obermann », et d'une ode de Byron, la « Vallée d'Obermann ». (Des extraits de ces deux œuvres littéraires sont mis en épigraphes). Elle dure environ quatorze minutes, soit le tiers de l'ensemble du cahier des « Années de pèlerinage » consacré à la Suisse.

**E. F Arbos (1863-1939)**

Trois pièces pour Piano trio op.1

Ce violoniste et chef d'orchestre espagnol a accompli ses études au conservatoire de Madrid. Grâce à une bourse octroyée par la famille royale, il alla se perfectionner à Bruxelles auprès du violoniste Vieuxtemps et du compositeur Gevaert. Il fut ensuite élève, à Berlin, de Joseph Joachim, créateur du concerto de Brahms. Il a enseigné aux conservatoires de

Hambourg, Madrid et Londres. En 1913, il fut chef de l'orchestre de Boston, puis de celui de Madrid. Il a beaucoup fait pour la connaissance de Brahms dans son pays.

**E. F Arbos (1863-1939)**

Bolero

En tant que compositeur, il a écrit des pièces pour violon et piano et des trios avec piano, comme ceux que nous entendons ce soir.

**E. F Arbos (1863-1939)**

Habanera

**E. F Arbos (1863-1939)**

Seguidillas gitanas

**A. Piazzolla (1921-1992)**

Cuatro estaciones porteñas  
(Arr. José Bragato)

Astor Piazzolla est ce maître de la musique argentine qui a su concilier le monde du tango et de la musique classique, comme Gershwin avait su réunir celui du jazz et du classique.

à ses compositions, il produit les plus beaux airs de tango en les marquant de sa propre personnalité. Dans les années 60, Astor Piazzolla écrit la majeure partie de son œuvre, faisant même usage de la guitare électrique ! De 1974 à 1988, Astor Piazzolla et son quinteto propagent à travers le monde son « tango nuevo ». 1989 est la dernière année où, avec son sextuor, il se produit sur scène, doutant plus que jamais de la reconnaissance de la profession à son égard.

**A. Piazzolla (1921-1992)**

Primavera porteña

Ayant été élevé dans le quartier italien de New-York, Astor Piazzolla, à son retour à Buenos-Aires a la révélation qu'il sera bandonéoniste. Alors qu'il débute dans des orchestres moyens, la chance vient à lui un soir où il remplace au pied levé un des bandonéonistes d'Anibal Troilo. Doué, il ne tarde pas à composer ses premiers arrangements pour diriger en 1944 l'orchestre du célèbre Francisco Fiorentino. Travaillant sans relâche

Mais, de plus en plus, les musiciens classiques s'emparent de ses œuvres. C'est le cas du Trio Dante.

**A. Piazzolla (1921-1992)**

Verano porteño



## ENSEMBLE DES SOLISTES DU FESTIVAL DE SEILLANS

Chanteurs (dans l'ordre d'entrée en scène) :

Marcello - Matthew Sprange

Rodolfo - Alistair Digges

Colline - Tim Dickinson

Schaunard - Richard Latham

Benoit (et Alcindoro) - Sam Pantcheff

Mimi - Ilona Domnich

Musetta - Keri Fuge

MUSICIENS :

*Violons :*

Dan Paterson

Aaron MacGregor

*Alto :*

Emma Peebles

*Violoncelle :*

Katie Holt

*Contrebasse :*

Lowrie Morgan

*Flûte et piccolo*

Sally Beck

*Hautbois et cor anglais :*

Mike O'Donnell

*clarinette :*

James Burke

*Basson :*

Anna Mary Lynch

*Cor :*

Tim Brown

Alex Hambleton

*Trompette :*

Rebecca Crawshaw

*Trombone / triangle :*

Matthew Parry

*Timbales :*

Adam Clifford

*Harpe :*

Tanya Houghton

VENDREDI  
12 AOÛT

JARDIN SERRE DE LA MADONE  
21 H 00

## ENSEMBLE DES SOLISTES DU FESTIVAL DE SEILLANS

### G. Puccini (1858-1924)

La Bohème

Opéra en 4 tableaux

La « Bohème » est un opéra de Puccini, sur un livret de Giacosa et Illica, d'après le roman d'Henri Murger « Scènes de la vie de bohème ». Composé entre 1892 et 1895, il fut créé le 1er février 1896 au Teatro Regio de Turin, sous la direction d'Arturo Toscanini.

1er. acte : Dans une mansarde parisienne. Rodolfo, Marcello, Schaunard et Colline, quatre artistes de la « bohème », vivent dans une mansarde. Rodolfo est poète, Marcello peintre, amant de la riche Musetta. Ils n'ont plus un sou pour payer le loyer.

Afin de se réchauffer, ils brûlent un manuscrit de Rodolfo. Colline, le philosophe, entre, en colère. Il n'a pas réussi à mettre en gage ses livres. Mais Schaunard a pu trouver du travail pour un gentleman anglais. Ils décident d'aller fêter leur bonne fortune en dinant au Café Momus.

Alors qu'ils boivent, le propriétaire, Benoît, vient réclamer son loyer. Ils le saoulent et le mettent dehors. Rodolfo reste seul pour achever un écrit. Une femme frappe à la porte. C'est une voisine. Elle demande de l'aide car sa bougie s'est éteinte. Rodolfo est aussitôt séduit par elle. Il se saisit de sa main glacée et lui fait la cour. (« Che gelida manina »). Mimì lui répond sur le même ton et se présente (« Mi chiamano Mimì »). L'acte s'achève sur un duo d'amour (« O soave fanciulla »).

2ème. acte : Au quartier Latin. Au milieu de la foule (Chœur « Aranci, datterì! Caldi i marroni »), les amis apparaissent, entrent au Café Momus.

Tandis qu'ils dînent, Musetta, maîtresse de Marcello, arrive avec un riche et vieux conseiller d'État, Alcindoro. Elle entonne une chanson « Quando me'n vo ». Marcello est jaloux. Afin d'être débarrassée d'Alcindoro pour un moment, Musetta prétend souffrir d'un pied et l'envoie chez le cordonnier. Durant l'ensemble qui suit, Musetta et Marcello tombent dans les bras l'un de l'autre.

Musetta met l'addition du restaurant sur le compte d'Alcindoro. Lorsque celui-ci revient avec la chaussure réparée, tous ont disparu. Le serveur lui présente la note.

3ème. acte : À la Barrière d'Enfer. Mimì, toussant, se trouve à l'une des entrées de la ville. Elle est à la recherche de Marcello, qui vit dans une petite taverne. L'ayant trouvée, elle lui raconte que Rodolfo l'a quittée cette nuit (« O buon Marcello, aiuto! »). Marcello lui révèle qu'il est venu se réfugier chez lui. Marcello le rejoint et Mimì, cachée, lui entend dire qu'il l'a quittée parce qu'elle n'arrête pas de jouer les coquettes mais, surtout, parce qu'il la croit gravement malade et que, trop pauvre, il ne pourra l'aider. Mimì se manifeste et propose à Rodolfo de se séparer amicalement (Mimì : « Donde lieta uscì »). Marcello, de son côté, a rejoint Musetta, et le couple se dispute. (Quatuor Mimì, Rodolfo, Musetta, Marcello : « Addio dolce svegliare alla mattina ! »).

4ème. acte. De retour dans la mansarde. Marcello et Rodolfo évoquent leurs amours perdus. (Duo: "O Mimì, tu più non torni"). Schaunard et Colline arrivent avec un dîner frugal. Musetta apporte des nouvelles : Mimì, qui avait trouvé un riche protecteur, vient de le quitter. Musetta l'a trouvée errant par les rues, malade. Elle la ramène dans la mansarde. Mimì est installée dans un fauteuil. Marcello et Musetta partent échanger des boucles d'oreille contre des médicaments. Colline va lui aussi mettre son manteau en gage (Colline: "Vecchia zimarra"). Schaunard, pressé par Colline, quitte la pièce en silence pour laisser Mimì et Rodolfo ensemble. Seuls, ils se rappellent leur bonheur passé. (Duo Mimì-Rodolfo: "Sono andati ?"). Les autres reviennent les médicaments. Mais Mimì est déjà évanouie. Elle meurt. Rodolfo crie son désespoir.



## ENSEMBLE SMART IS BRASS

Pierre Desole,	trompette
Rémy Labarthe,	trompette
Guillaume Begni,	cor
Mathieu Turbe,	trombone
Florian Coutet,	tuba
Olivier Bombrun,	trompette solo

52

Le quintette de cuivres SMART IS BRASS est né à partir d'une solide amitié forgée au Conservatoire National Supérieur de LYON. Son programme est composé de transcriptions, de pièces anciennes, classiques et baroques, de fanfares de la Renaissance, de rythmes blues de la Nouvelle Orléans, de compositions originales contemporaines, de musiques de films, d'improvisations inspirées par le jazz...

SMART IS BRASS est parrainé par Michel Bequet. Ses autres maîtres sont David Guerrier, Thierry Caens, Mel Culbertson, Pierre Dutot et Daniel Lassalle.

LUNDI  
15 AOÛT

JARDIN SERRE DE LA MADONE  
21 H 00

## SMART IS BRASS

3ÈME PRIX DU CONCOURS INTERNATIONAL DE QUINTETTE DE CUIVRES JAN  
KOETSIER DE MUNICH.  
PRIX SPÉCIAL DU JURY,

**PIERRE DESOLE**, TROMPETTE  
**RÉMY LABARTHE**, TROMPETTE  
**GUILLAUME BEGNI**, COR  
**MATHIEU TURBE**, TROMBONE  
**FLORIAN COUTET**, TUBA  
**OLIVIER BOMBRUN**, TROMPETTE SOLO

### **T. Albinoni (1671-1751)** Sonate "Saint Marc"

Tomaso Albinoni est un compositeur de musique baroque, né et mort à Venise, célèbre pour son « Adagio (1671-1751).

Fils d'une famille aisée de commerçants vénitiens, Albinoni se qualifie de « musico di violino ». Compositeur très influent dans la vie musicale de Venise, notamment à la Basilique Saint Marc, il a composé environ quatre-vingt opéras dont il ne reste pratiquement rien. En effet, près de soixante-dix de ces partitions furent détruites pendant le bombardement

de Dresde en février 1945 où elles étaient conservées dans la bibliothèque. Outre une trentaine de cantates, dont une seule a été publiée (Amsterdam vers 1701), c'est son abondante œuvre instrumentale qui nous est parvenue, grâce à une publication imprimée.

L'œuvre la plus connue, qui est même universellement célèbre est son « Adagio », lequel est en fait la reconstitution moderne, en 1945, par Remo Giazotto, d'un fragment d'une sonate perdue d'Albinoni.

### **V. Ewald (1860-1935)** Quintette n°1

Victor Ewald est un compositeur russe né à Saint Petersburg, mort à Leningrad (1860-1935) spécialisé dans les ensembles à vents.

Sa vie professionnelle se fit dans le génie civil en tant que professeur dans l'enseignement technique supérieur dans le domaine de la construction.

Comme compositeur, les musiciens à vent lui sont redevables de quatre quintettes dans lesquels il exprime toute sa sensibilité romantisme russe, nourrie d'une connaissance de la musique folklorique de son pays.

### **K. Turner** Ricochet

Compositeur contemporain né au Texas, ayant remporté son premier concours de composition à l'âge de 11 ans, Kerry Turner, formé à la Manhattan School of Music de New-York, il est entré dans le Quatuor américain de cors en 1985.

Il s'est spécialisé dans la composition pour ensembles d'instruments à vents.

Son inspiration est un mélange de musique folklorique des îles britanniques, de musique mexicaine, de musique de l'ouest américain et d'Afrique du Nord

### **M. Cepitelli** Création

Compositeur contemporain né au Texas, ayant remporté son premier concours de composition à l'âge de 11 ans, Kerry Turner, formé à la Manhattan School of Music de New-York, il est entré dans le Quatuor américain de cors en 1985.

Il s'est spécialisé dans la composition pour ensembles d'instruments à vents.

### **A. Vivaldi (1678-1741)** "L'Estro Harmonico" Op.3 Concerto n°9 en ré maj Rv 230

L'Estro Armonico (« l'invention harmonique ») est un recueil de douze concertos d'Antonio Vivaldi dédiés à Ferdinand III de Médicis.

Il s'agit de l'œuvre concertante la plus célèbre de Vivaldi après les « Quatre Saisons », qui le fit connaître partout

en Europe. D'abord publiée à Amsterdam en 1711, elle fut réimprimée à Paris et à Londres.

Le concerto n°9 est à l'origine pour violon et cordes.

### **O. Böhme (1870-1938)** Sextet en mi bémol maj op.30

Trompettiste allemand né près de Dresde d'un père qui était également trompettiste, Oskar Boehme est surtout connu pour avoir été à la fin du XIXème. siècle et au début du XXème. siècle, soliste de l'orchestre du Théâtre Marinsky de Saint Pétersbourg.

Il a écrit quarante six œuvres, dont le sextuor en mi bémol est l'une des plus connues



## Les Amis du Festival de Musique de Menton

Depuis 1989, L'Association des Amis du Festival de Musique soutient le Festival de Musique de Menton avec l'apport de ses 176 membres, 11 partenaires, 17 mécènes, 23 donateurs, et 27 annonceurs-publicité, nous les remercions tous pour leur aide et leur fidélité.

Grâce aux mécènes, partenaires et espaces publicitaires mis à notre disposition dans les programmes du Festival édités par l'Office de Tourisme, l'Association peut organiser une série de Masterclasses, un concert avec Marielle Nordmann le 9 août au Palais de l'Europe, La Bohème en co-production avec le Festival de Seillans le 12 août au jardin Serre de la Madone, et peut soutenir le concert de Nathalie Dessay le 10 août sur le Parvis Saint-Michel.

Elle soutient également les concerts de 18 heures des *Jeunes Virtuoses*, qui vous procurent toujours d'agréables surprises, avec notamment les élèves de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire.

L'Association des Amis du Festival s'est associée à la Ville pour la création d'une œuvre du Mentonnais Matthieu Cepitelli, jouée le 15 août lors du concert Smart is Brass au jardin Serre de la Madone.

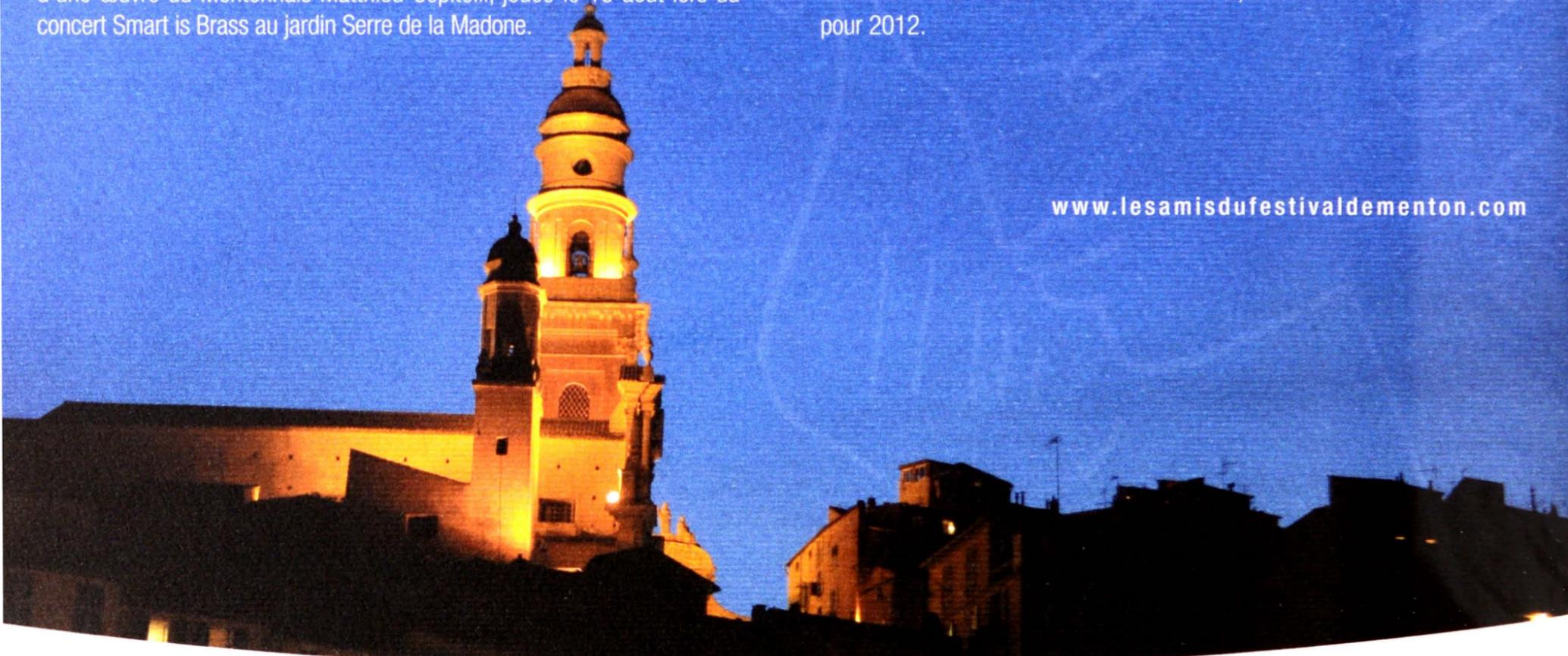
Pour la convivialité, elle a aidé ses partenaires à organiser plus de mille repas et pots dinatoires pour leurs clients et invités.

Dans le cadre de l'animation de la Ville au rythme du Festival, elle finance et organise avec l'Office de Tourisme l'opération "Commerçants Do-Ré", qui permet aux clients et commerçants de gagner des billets de concert gratuits pour ce 62<sup>e</sup> Festival.

Sur le plan technique, ce partenariat avec l'Office de Tourisme a permis à l'Association de financer une partie des installations au Jardin Serre de la Madone et de mettre à la disposition du public une navette électrique entre le parking et le lieu du concert.

Nous vous souhaitons un très bon Festival, et sollicitons votre adhésion pour 2012.

[www.lesamisdufestivaldementon.com](http://www.lesamisdufestivaldementon.com)



# LES JEUNES VIRTUOSES

PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE - 18 HEURES

LUNDI 1 <sup>ER</sup> AOUT <b>NATACHA KUDRITSKAYA</b> , PIANO	P. 56
MARDI 2 AOUT <b>NIKITA BORISO-GLEBSKY</b> , VIOLON / <b>DANA PROTOPODESCU</b> , PIANO	P. 56
MERCREDI 3 AOUT <b>ANDRÉA MOLteni</b> , PIANO	P. 56
JEUDI 4 AOUT <b>ADAM LALOUM</b> , PIANO	P. 56
VENDREDI 5 AOUT <b>DAN ZHU</b> , VIOLON / <b>ADAM LALOUM</b> , PIANO	P. 56
SAMEDI 6 AOUT <b>QUATUOR CARDUCCI</b> / <b>MATTHEW DENTON</b> , VIOLON, <b>MICHELLE FLEMING</b> , VIOLON <b>EOIN SCHMIDT-MARTIN</b> , ALTO / <b>EMMA DENTON</b> , VIOLONCELLE	P. 56
DIMANCHE 7 AOUT <b>KIT ARMSTRONG</b> , PIANO	P. 57
LUNDI 8 AOUT <b>TRIO AVANESYAN</b> / <b>HRACHYA AVANESYAN</b> , VIOLON / <b>SEVAK AVANESYAN</b> , VIOLONCELLE <b>JULIEN LIBEER</b> , PIANO	P. 57
MARDI 9 AOUT <b>PALOMA KOUIDER</b> , PIANO	P. 57
MERCREDI 10 AOUT <b>DAÏ MIYATA</b> , VIOLONCELLE / <b>JULIEN GERNAY</b> , PIANO	P. 57
JEUDI 11 AOUT <b>ELSA GREYER</b> , VIOLON / <b>FERENC VIZI</b> , PIANO	P. 57
VENDREDI 12 AOUT <b>QUATUOR SIGNUM</b> <b>KERSTIN DILL</b> , VIOLON / <b>ANNETTE WALTHER</b> , VIOLON / <b>XANDI VAN DIJKE</b> , ALTO / <b>THOMAS SCHMITZ</b> , VIOLONCELLE	P. 58
SAMEDI 13 AOUT <b>BRACHA MALKIN</b> , VIOLON / <b>ROMAN RABINOVICH</b> , PIANO <b>RADU BITICA</b> , VIOLON / <b>ANTOINE DE GROLEE</b> , PIANO	P. 58
DIMANCHE 14 AOUT <b>JOLENTE DE MAEYER</b> , VIOLON / <b>NIKOLAAS KENDE</b> , PIANO	P. 58
LUNDI 15 AOUT <b>AMANDINE SAVARY</b> , PIANO	P. 58
MARDI 15 AOUT <b>YAN LEVIONNOIS</b> , VIOLONCELLE / <b>GUILLAUME VINCENT</b> , PIANO	P. 58

LUNDI  
1<sup>ER</sup> AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**NATACHA KUDRITSKAYA, PIANO**

J-P Rameau  
J.Brahms  
R.Schumann

Suite en la majeur  
Variations sur un thème de Paganini en la mineur opus 35  
Fantaisie opus 17

MARDI  
2 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**NIKITA BORISO-GLEBSKY, VIOLON**

1<sup>ER</sup> PRIX DU CONCOURS SIBELIUS 2010

**DANA PROTOPODESCU, PIANO**

W. A. Mozart  
E. Lalo  
C. Franck,

Sonate en sol maj pour violon et piano, KV. 301  
Sonate pour violon et piano n°18 en ré maj, op. 12  
Sonate en la maj, pour violon et piano M.8

MERCREDI  
3 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**ANDRÉA MOLteni, PIANO**

J.S.Bach  
L.V Beethoven  
F. Chopin  
F. Liszt

Concerto Italien BWV971  
Sonate n°23 en fa maj. op. 57 "Appassionata"  
Scherzo n°2 en si bémol maj. op. 31  
Le rossignol  
Rhapsodie hongroise n°6 en ré bémol maj.

JEUDI  
4 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**ADAM LALOUM, PIANO**

F.Schubert  
J.Brahms  
R.Schumann

Sonate en la majeur D 664  
7 Fantaisies opus 116  
Humoresque op.20

VENREDI  
5 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**DAN ZHU, VIOLON**

**ADAM LALOUM, PIANO**

W.A Mozart  
J.Brahms  
H.Wieniawski

Sonate en la maj KV 528  
Sonate n°2 en la min op. 100  
Fantaisie brillante sur un air de "Faust" op.20

SAMEDI  
6 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**QUATUOR CARDUCCI**

1<sup>ER</sup> PRIX CONCOURS « CONCERT ARTIST GUILD 2007 »

**MATTHEW DENTON, VIOLON**

**MICHELLE FLEMING, VIOLON**

**EOIN SCHMIDT-MARTIN, ALTO**

**EMMA DENTON, VIOLONCELLE**

F.Schubert  
L.V Beethoven

Quatuor en do maj D 703 'Quartett-Satz'  
Quatuor à cordes no.7 en fa maj op.51 - no.1 'Rasumovsky'

## DIMANCHE 7 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

### **KIT ARMSTRONG, PIANO**

J.S Bach/ Liszt  
F.Liszt  
J.S Bach  
F.Liszt

J.S Bach

Fantaisie & Fugue en sol m, BWV 542  
Variations sur Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen de Bach  
Extraits du Clavier Bien Tempéré  
Etude transcendantale n° 10  
St. François prêchant aux oiseaux  
Fantaisie Chromatique & Fugue, BWV 903

## LUNDI 8 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

### **TRIO AVANESYAN HRACHYA AVANESYAN, VIOLON**

### **SEVAK AVANESYAN, VIOLONCELLE**

### **JULIEN LIBEER, PIANO**

D.Chostakovitch  
J. Haydn  
A. Babadjanyan

Trio en do maj., op. 8  
Trio n°25 en do maj., Hob 15 : 27  
Trio en fa # min.

## MARDI 9 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

### **PALOMA KOUIDER, PIANO**

L.V. Beethoven  
F. Liszt  
L.V. Beethoven  
F. Liszt

Sonate n°15 en ré maj « Pastorale »  
Rhapsodie hongroise n°12 en do dièse min  
Sonate n°9 en mi maj  
Rhapsodie hongroise n°2 en do dièse min

## MERCREDI 10 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

### **DAÏ MIYATA, VIOLONCELLE** VAINQUEUR DU CONCOURS ROSTROPOVICH 2009

### **JULIEN GERNAY, PIANO**

G.Cassado  
A.Otaka  
D. Popper  
C.Franck

Requebros  
Meditation  
Rhapsodie Hongroise op. 68  
Sonate en la maj. pour violoncelle

## JEUDI 11 AOÛT

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

### **ELSA GRETHER, VIOLON** **FERENC VIZI, PIANO**

L.V Beethoven  
M. Ravel  
M. Ravel

Sonate n°5 en fa maj « Le printemps »  
Sonate n°2 en sol maj  
Rhapsodie de concert pour violon et piano « Tzigane »

**VENDREDI  
12 AOÛT**

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**QUATUOR SIGNUM**

3ÈME PRIX DU CONCOURS DE QUATUOR A CORDES DE LONDRES

H. Wolf	Serenade Italienne
D. Chostakovitch	Elégie et Polka
A. Dvorak	Quatuor op. 106

**SAMEDI  
13 AOÛT**

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**BRACHA MALKIN, VIOLON**

VAINQUEUR DU CONCOURS WIENIAWSKI

**ROMAN RABINOVICH, PIANO**

VAINQUEUR DU CONCOURS RUBINSTEIN

A. Vivaldi/Respeghi	Sonate en re maj pour Violon et Piano
M. Ravel	Sonate n°1 pour violon et piano en la maj op. posthume
D. Chostakovitch	Quatre préludes
J. Strauss	Sonate pour violon et piano en mi bémol maj. op. 1

19 H 30 - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**RADU BITICA, VIOLON**

**ANTOINE DE GROLEE, PIANO**

S. Prokofiev	Sonate pour violon et piano n°2 en ré maj op. 94 bis
LV. Beethoven	Sonate n° 8 en sol majeur op. 30
C. Saint-Saëns/E. Ysaye	Caprice en forme de valse n° 6 op. 52
P. Sarasate	Airs Bohémiens

58

**DIMANCHE  
14 AOÛT**

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**JOLENTE DE MAEYER, VIOLON**

**NIKOLAAS KENDE, PIANO**

J. Brahms	Sonate n° 1 en Sol maj. op. 78 pour violon et piano
S. Prokofiev	Sonate n° 2 en Re maj. op. 94b pour violon et piano
C. Saint-Saëns	Introduction en Rondo Capriccioso

**LUNDI  
15 AOÛT**

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**AMANDINE SAVARY, PIANO**

C. Debussy	Images, 1er Cahier L 110
C. Debussy	Trois préludes, 2ème cahier L 123
H. Dutilleux	Sonate pour piano op. 1

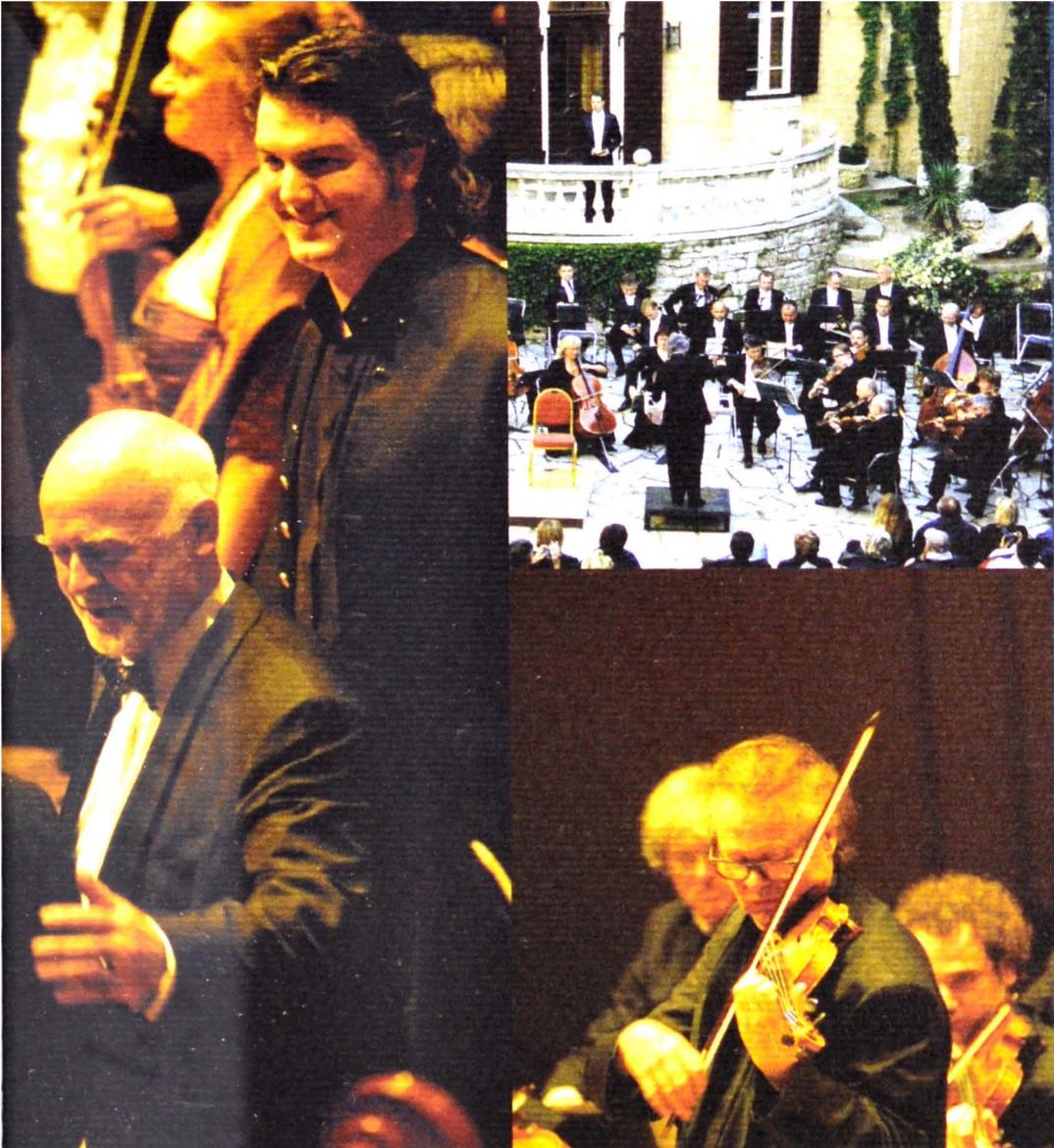
**MARDI  
16 AOÛT**

18 H - PALAIS DE L'EUROPE  
SALON DE GRANDE BRETAGNE

**YAN LEVIONNOIS, VIOLONCELLE**

**GUILLAUME VINCENT, PIANO**

R. Schumann	5 pièces sur un air populaire op. 102
C. Debussy	Sonate en ré maj. L 135
B. Britten	Sonate en do maj. op. 65



# Queen Elisabeth Musical Voyage

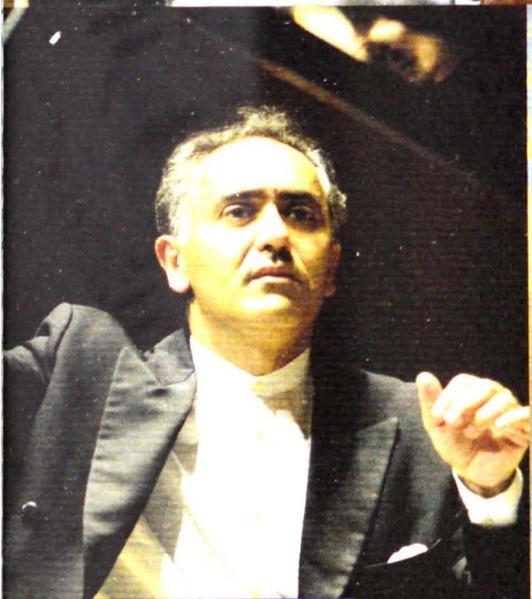
On board of the Silver Wind  
*3<sup>rd</sup> edition - 2011*



**Sinfonia Varsovia**  
**Christopher Warren-Green**, conductor  
**Jean-Claude Casadesus**, conductor

**June Anderson**, soprano  
**Artemis Quartet**  
**Augustin Dumay**, violin  
**Abdel Rahman El Bacha**, piano  
**Lorenzo Gatto**, violin  
**Pavel Gomziakov**, cello  
**Louis Lortie**, piano  
**José van Dam**, baritone

**Soloists of the Queen Elisabeth Music Chapel**



**Turkey - Greece**

Istanbul  
Kusadasi (Ephesus)  
Rhodes  
Santorini  
Nauplion  
Athens

**September 17 to 24, 2011**

Queen Elisabeth Music Chapel:  
+32 (0)2 352 01 10 - [www.cmre.be](http://www.cmre.be)  
Pasteels - Central Tourisme SA:  
+32 (0)2 647 37 05 - [www.pasteels.com](http://www.pasteels.com)





Chez Altavia,  
l'entreprise est comprise  
comme un acteur économique et social  
impliqué dans son tissu local et créateur de liens.  
Nos engagements s'expriment  
dans 3 grands domaines :  
la solidarité, l'entrepreneuriat  
et l'accès à l'éducation & à la culture.

Avec les Commerçants Do-Ré,  
Altavia est heureux d'avoir participé à la mise en musique  
de la ville de Menton.



**ALTAVIA**

**E N C H A N T E R L E C O M M E R C E**

Groupe européen de communication commerciale pour les entreprises à réseaux

[www.altavia-group.com](http://www.altavia-group.com)

# PRELUDES AUX CONCERTS

SQUARE DES ETATS-UNIS - 17 HEURES

MARDI  
2 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

**ORCHESTRE A CORDES ARCO MUSICA**  
DIRECTION SERGE STAPFFER

A. Vivaldi	Concerto grosso n° 8 pour cordes op. 3
W.A. Mozart	Divertimento pour cordes KV 138.
E. Grieg	Chanson de Solvejg (extrait de Peer-Gynt, arrêt G. Buchner)
L. Delibes	Pizzicato Polka (extrait du Ballet Sylvia, arrêt M. Williams)
S. Rachmaninov	Vocalise op 34 (arrgt. J. Manookian)
J. Brahms	Danse Hongroise n° 5 (arrgt. C. Mc Alister)

MERCREDI  
3 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

**PIZZICATO MANDOLINES**  
**CELINE CELLUCCI**, MANDOLINE / **OLIVIA TARALLO**, MANDOLINE ET MANDOULE  
**CELINE VALETTE**, MANDOLINE ET MANDOULE / **FABRIZIO VINCIGUERRA**, GUITARE

A. Vivaldi	Concerto grosso n° 8 pour cordes op. 3
W.A. Mozart	Divertimento pour cordes KV 138.
E. Grieg	Chanson de Solvejg (extrait de Peer-Gynt, arrêt G. Buchner)
L. Delibes	Pizzicato Polka (extrait du Ballet Sylvia, arrêt M. Williams)
S. Rachmaninov	Vocalise op 34 (arrgt. J. Manookian)
J. Brahms	Danse Hongroise n° 5 (arrgt. C. Mc Alister)

JEUDI  
4 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

**QUATUOR A CORDES ERMACORA**

F. Mendelssohn	Quatuor n° 1 en ré maj op. 44
----------------	-------------------------------

VENDREDI  
5 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

**PIZZICATO MANDOLINES**  
**CELINE CELLUCCI**, MANDOLINE / **OLIVIA TARALLO**, MANDOLINE ET MANDOULE  
**CELINE VALETTE**, MANDOLINE ET MANDOULE / **FABRIZIO VINCIGUERRA**, GUITARE

E. Angulo	Suite Mexicaine
Anonyme	Pe De Moleque
R. Calace	Serenata Gaia
R. Calace	Siciliana - Danza e Cantabile
S. Behrend	Ouverture espagnole
P. Silvestri	Carillon
M. O. F. Russo	Fantaisie napolitaine

SAMEDI  
6 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

**PIANO 4 MAINS**  
**HELOÏSE HEROÛET / ANNE DE FORNEL**

C. Debussy	6 Epigraphes antiques
C. Lenôt	Le silence des sirènes
E. Satie	3 morceaux en forme de poire

DIMANCHE  
7 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

**QUATUOR A CORDES « ERMACORA »**

D. Chostakovitch	Quatuor n° 3 op. 77
------------------	---------------------

## LUNDI 8 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

## ELOÏSE HERVOUET, PIANO

S. Prokofiev  
S. Rachmaninov  
A. Scriabine

Sonate pour piano n° 2 en ré maj. op. 14  
Prélude n° 2 op. 3  
Fantaisie en si maj op. 28

## MARDI 9 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

## TRIO JAZZ « SEMECA »

D. Reinhardt  
D. Ellington  
B. Bernie  
T. Mmonk  
D. Ellington

Swing 48 - Minor swing  
It don't mean a thing...  
Sweet Georgia brown - Topsy  
In walked bud  
Caravan - Les yeux noirs (Chanson traditionnelle russe)

## MERCREDI 10 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

## TRIO VHC

**JIMMY CHARITAS**, COR / **NICOLAS VASQUEZ**, TROMBONE  
**HEUMBER NICOLAS**, TROMPETTE / **HELOISE HERVOUET**, PIANO

F. Poulenc  
E. Waldteufel  
A. Piazzolla

Trio pour trompette, cor et trombone  
Amour et printemps  
Meditango - Tanti anni prima - Libertango

## JEUDI 11 AOÛT

17 H - SQUARE DES  
ETATS-UNIS

## CERDANE CIGLIUTTI

J.S. Bach  
S. Scarlatti  
J. Pacalet  
A. Katchaturian  
A. Piazzolla

Prélude et fugue pour clavier bien tempéré  
Sonate en sol majeur  
Berlin Toccata  
Sonatine (3 mouvements)  
Chiquilin de Bachin - Arrangement Franc Angelis<

# MUSIQUE AU CŒUR DE VILLE

PLACE KOENIG - RUE TRENCA

## MERCREDI 3 AOÛT

18 H 15 - PLACE KOENIG

## TRIO JAZZ « SEMECA »

D. Reinhardt  
D. Ellington  
B. Bernie  
T. Mmonk  
D. Ellington

Swing 48 - Minor swing  
It don't mean a thing...  
Sweet Georgia brown - Topsy  
In walked bud  
Caravan - Les yeux noirs (Chanson traditionnelle russe)

## LUNDI 8 AOÛT

18 H 15 - PLACE KOENIG

## CERDANE CIGLIUTTI

J.S. Bach  
S. Scarlatti  
J. Pacalet  
A. Katchaturian  
A. Piazzolla

Prélude et fugue pour clavier bien tempéré  
Sonate en sol majeur  
Berlin Toccata  
Sonatine (3 mouvements)  
Chiquilin de Bachin - Arrangement Franc Angelis<

## JEUDI 11 AOÛT

21 H - RUE TRENCA

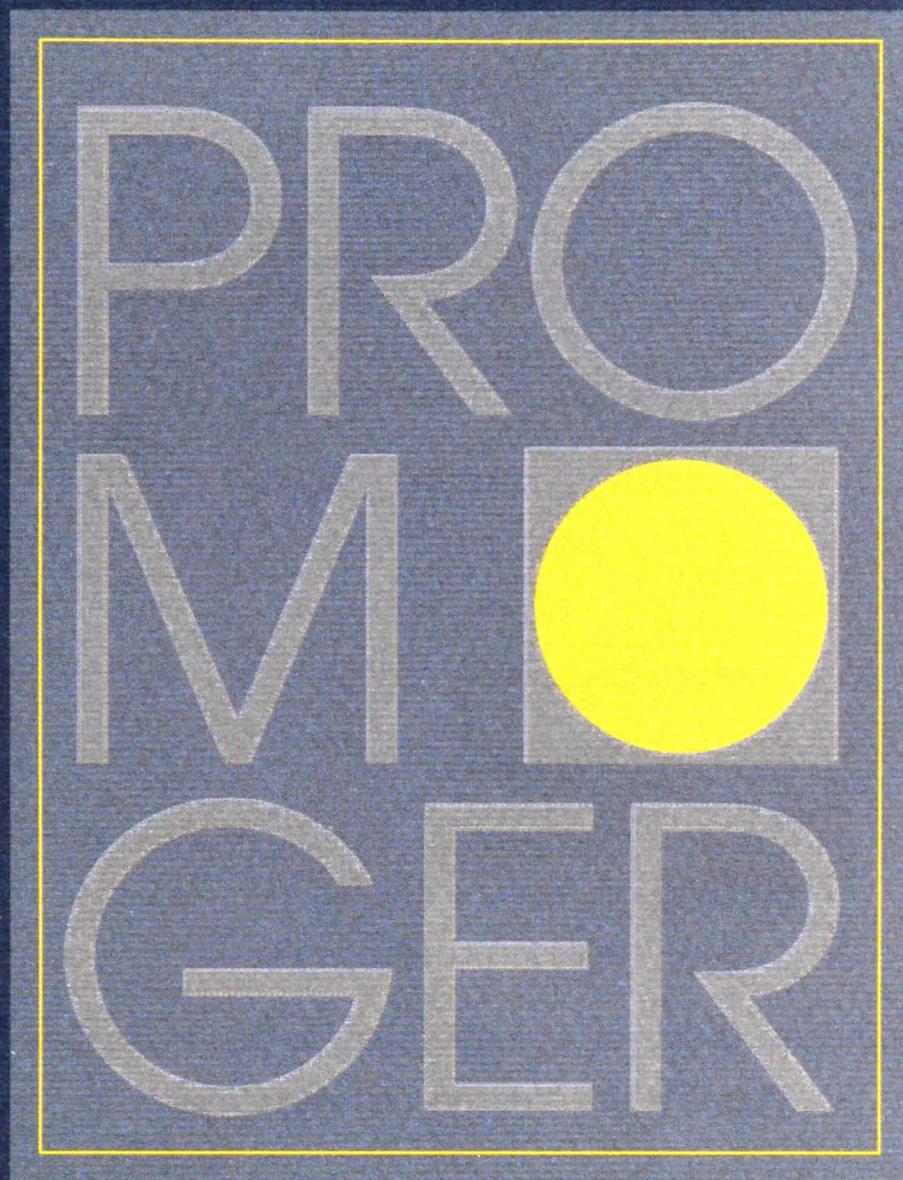
## TRIO VHC

**JIMMY CHARITAS**, COR / **NICOLAS VASQUEZ**, TROMBONE  
**HEUMBER NICOLAS**, TROMPETTE

F. Poulenc  
E. Waldteufel

Trio pour trompette, cor et trombone  
Amour et printemps

*Depuis 35 ans*



**PROMOTION  
IMMOBILIERE**

*Le plaisir de bien faire*

Les Jardins du Cap - Avenue de la Plage  
06190 Roquebrune Cap-Martin  
Tél. 04 93 35 51 13 - Fax : 04 93 35 47 69  
E-mail : [promoger@wanadoo.fr](mailto:promoger@wanadoo.fr)

Sous le haut patronage  
de  
**S.A.S. Albert II**  
Prince Souverain de Monaco

**COMITÉ D'HONNEUR**

*Messieurs Salvatore Accardo, Maurice André, Daniel Barenboim,  
Madame Jacqueline Beytout, Madame Jacqueline Böröcz, Monsieur William B. Hemingway, Madame Barbara Hendriks,  
Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Mauro Maur, Tony Mayer,  
Madame Katia Ricciarelli, Monsieur Ruggero Raimondi, Père Félix Baudoin, Madame H. von Wangenheim.*

**IN MEMORIAM**

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,  
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesu, Marc  
Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski,  
Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,  
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.*

**Fondateur : André Böröcz † (1998)**

**COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON**

**Jean-Claude GUIBAL**

*Maire de Menton*

*Vice-Président de la Communauté de la Riviera Française*

**Colette Giudicelli**

*Sénateur de la République, Vice-Présidente du Conseil Général*

**Martine Caserio**, *Adjoint au Maire, délégué à la culture*

**Alain Thirion**, *Directeur Général des Services*

**DIRECTION ARTISTIQUE et ADMINISTRATEUR : Jean-Marie Tomasi**

**ORGANISATION : Office de Tourisme de Menton**

**Avec le soutien :**

*de la Ville de Menton*

*du Conseil Général des Alpes Maritimes*

**Commentaires des œuvres :**

*André Peyregne*

**1<sup>ère</sup> de Couverture :**

Jean COCTEAU (1889, Maisons-Laffitte (Yvelines) - 1963, Milly-la-Forêt (Essonne)  
« Faune » lithographie 29,5 cm x 42 m  
Copyright Adagp, Paris 2011

**Photos :**

Simon Fowler, Alix Laveau, James Mc Millan, Christian Schneider, Tibor Rauch, Marco Borggreve,  
Andreï Mustafayev

© Kassara/Deutsche Grammophon

Office de Tourisme Menton

**Maquette originale :** Stéphane Cinneri - **Maquettes publicités :** Alain Godino

**Conception et impression :** Imprimerie TTG - Menton - Juillet 2011





André Böröcz par Arlette Somazzi